

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À
L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION

PAR KÉVIN BUREAU

PERCEPTIONS DES INUITS CANADIENS QUANT AU RÔLE DE
L'ACCULTURATION SUR LA CONSOMMATION DE SUBSTANCES
PSYCHOACTIVES

AOÛT 2011

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

*Notre richesse collective est
faite de notre diversité.*

*L'«autre», individu et société,
nous est précieux dans la
mesure où il nous est
dissemblable.*

Albert Jacquard

territoire inuit canadien. En effet, cette réalité est surtout évoquée par les adultes (38 ans et plus), particulièrement les aînés. Principalement, les Inuits mentionnent que l'introduction de SPA a bouleversé l'harmonie du peuple inuit et que l'alcool a été introduit principalement par les baleiniers et le gouvernement canadien. Au regard du processus de sédentarisation, les Inuits font des liens entre la transition imposée d'un mode de vie nomade à un mode de vie sédentaire et la consommation de SPA, que ce soit au plan des difficultés d'adaptation rencontrées, de l'augmentation de la disponibilité de SPA ou bien quant au développement d'une économie licite ou illicite axée sur l'offre. Plusieurs adultes disent que la consommation de SPA est consécutive à la perte de la culture traditionnelle, et ce, principalement au plan de la modification des modèles d'activités (passage du traditionnel au moderne), de la perte du langage ainsi que du manque de possibilités d'actualisation à l'intérieur des communautés. Ainsi, plusieurs adultes inuits voient la consommation de SPA comme une stratégie d'adaptation associée à la fréquentation des écoles résidentielles et aux diverses conséquences y étant associées (éclatement des familles, appauvrissement des compétences parentales, expériences de victimisation et transmission intergénérationnelle des traumatismes). Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, peu d'Inuits associent la consommation de SPA comme facteur favorisant la perte de la culture et lorsqu'ils le font, ils la relient principalement à la perte de savoirs traditionnels. L'apport scientifique anticipé de ce mémoire au plan des connaissances est de documenter les influences possibles de l'acculturation sur la consommation de SPA en territoire inuit canadien.

1.6.5 Rôle du syndrome de l'oppression internalisée	40
1.6.6 Incompatibilité des cultures	42
1.6.6.1 Orientation culturelle chez les Inuits canadiens.....	43
1.6.7 Difficultés d'atteindre des buts pragmatiques chez les Inuits canadiens	45
1.7 Théorie des tensions (Strain Theory)	46
1.7.1 Variables influençant l'intensité des tensions.....	46
1.7.2 Disjonction entre les espérances et les accomplissements actuels.....	47
1.7.3 Strain en tant que suppression d'un stimulus positivement évalué.....	48
1.7.4 Stratégies d'adaptation au Strain	48
1.8 Anomie et anxiété existentielle	49
Méthode	51
2.1 Approche théorique.....	52
2.2 Les participants.....	55
2.2.1 Échantillonnage.....	55
2.3 Caractéristiques de l'échantillon	57
2.3.1 Description des communautés	57
2.3.2 Description des participants.....	57
2.4 Techniques de collecte de données.....	59
2.4.1 Mode de collecte de données	59
2.5 Considérations éthiques.....	61
2.6 Traitement des données	63
2.7 Procédures d'analyses.....	64
Résultats.....	67
3.1 Arrivée de l'alcool dans le nord	68
3.1.1 Contribution des baleiniers	69
3.1.2 Contribution du Gouvernement Canadien	70
3.2 Sédentarisation.....	71
3.2.1 Adaptation.....	71
3.2.1.1 Augmentation de la disponibilité	73
3.3 Perte de la culture traditionnelle	74
3.3.1 Perte du langage traditionnel	75

3.3.2 Modifications comportementales et occupationnelles	76
3.3.3 Manque de moyens instrumentaux	76
3.4 Écoles résidentielles	77
3.4.1 Éclatement des familles	79
3.4.2 Expériences de victimisation	80
3.5 Conséquences psychosociales	81
3.5.1 Appauvrissement des compétences parentales	82
3.5.2 Transmission intergénérationnelle des traumatismes	82
3.6 Incidence de la consommation au plan culturel.....	83
Discussion	87
4.1 Premier contact entre les cultures et introduction de SPA	88
4.2 Perceptions entre colonisation et consommation de SPA chez les Inuits canadiens	89
4.3 Processus de sédentarisation : difficultés d'adaptation chez les Inuits	91
4.3.1 L'adaptation	94
4.4 Comparaison intergénérationnelle : silence chez les jeunes ?	95
4.4.1 Consommation de SPA chez les jeunes inuits : manque de moyens instrumentaux disponibles et de possibilités de réalisation de soi.	97
4.5 Perte de la culture traditionnelle	98
4.6 Écoles résidentielles.....	99
4.6.1 Expériences de victimisation	100
4.6.2 Éclatement des familles	102
4.6.3 Appauvrissement des compétences parentales	103
4.7 Incidence de la consommation au plan socioculturel	103
4.8 Limites de l'étude	104
Conclusion	106
Références.....	112
Appendice A	118
Appendice B.....	121
Appendice C.....	131

Remerciements

En premier lieu, je tiens à remercier mes directrices de mémoire, Mme Natacha Brunelle et Mme Chantal Plourde, qui ont cru en mon potentiel et ont su me diriger avec finesse lors des différentes étapes de la réalisation de ce travail. Leur écoute, leurs conseils judicieux et leurs encouragements constants m'ont permis de maintenir ma motivation et ma détermination au travers de l'ensemble de ce processus de création. Du même coup, elles sont devenues des mentors pour moi.

Je tiens aussi à remercier le Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada (CRSH), le groupe de Recherche et Intervention sur les Substances psychoactives Québec (RISQ), le centre Dollard-Cormier Institut Universitaire sur les dépendances (CDC-IUD) ainsi que le Centre International de Criminologie Comparée de l'Université du Québec à Trois-Rivières (CICC-UQTR) pour les bourses octroyées. Sans ces apports monétaires, je n'aurais pu me consacrer entièrement à la rédaction de ce mémoire. Je tiens à remercier la Chaire de Recherche du Canada sur les trajectoires d'usages de drogues et les problématiques associées pour avoir permis mon intégration à l'intérieur d'un de leur projet de recherche et m'avoir fourni les conditions de travail optimales pour travailler sur mon mémoire.

Je tiens également à remercier M. Didier Dupont, Mme Selin Dundar et Mme Cinthia Ledoux qui m'ont grandement aidé à réaliser certaines tâches. De plus, je me dois de remercier M. Benoît Thivierge pour ses commentaires constructifs et sa grande franchise au regard du présent travail. Merci à ma famille, principalement Mme Louise Milette et M. Robert Bureau, pour leur appui inconditionnel. Sans eux, je n'aurais sûrement jamais entrepris d'études universitaires.

Finalement, un merci très spécial pour ma conjointe, Amélie Pinard, qui a su me supporter et me conseiller judicieusement tout au long de mes études universitaires.

Introduction

La consommation de substances psychoactives¹ (SPA) est une réalité inquiétante dans de la majorité des communautés inuites. En effet, une étude réalisée aux États-Unis, plus précisément chez les Inupiat et les Yup'ik d'Alaska, signale une consommation problématique d'alcool dans une proportion de 33,65% des répondants. Ces derniers disent avoir eu au moins un épisode de boire excessif au moins une fois par mois au cours de la dernière année (Seale, Shellenberger, & Spence, 2006). Par ailleurs, une étude épidémiologique québécoise (Anctil, 2008) indique aussi que la consommation de SPA a augmenté de 17 % entre 1992 et 2004 chez les Nunavimmiut² de plus de 15 ans.

Plusieurs raisons motivent la consommation de SPA chez les Inuits (Brunelle, Plourde, Landry, & Gendron, 2009). Les écrits scientifiques disponibles ciblent les changements culturels en tant que facteur motivant la consommation et surtout l'abus de SPA, bien que cette relation soit très peu approfondie (Berry, 2006; Seale et al., 2006; Wexler, 2006; Wolsko, Lardon, Mohatt, & Orr, 2007).

Ce mémoire vise à faire état du point de vue des Inuits canadiens quant au rôle de l'acculturation sur la consommation de SPA, et ce, à l'aide d'une méthodologie

¹ L'appellation substance psychoactive regroupe à la fois l'alcool, les drogues illégales ainsi que les médicaments psychotropes.

² Personne provenant du Nunavik.

qualitative (Deslauriers & Kérésit, 1997). Effectivement, l'entretien qualitatif exploratoire permet de comprendre et d'expliquer le sens que les acteurs sociaux donnent à leur réalité et à leurs actions (Poupart, 1997).

Le premier chapitre de ce mémoire présente l'ampleur de la consommation des Inuits du Nunavik, tant chez les jeunes que chez les Nunavimmiut de 15 ans et plus. Le concept de l'acculturation, ses différentes phases, les modes d'adaptation en contexte acculturatif, les niveaux d'intensité du stress acculturatif et ses conséquences seront aussi exposés dans ce chapitre. La méthode utilisée sera développée dans le deuxième chapitre, et ce, quant à l'approche théorique utilisée, au mode de recrutement des participants, aux procédures d'échantillonnage, à la méthode de collecte et de traitement des données, aux procédures d'analyses ainsi qu'aux diverses considérations éthiques. Pour ce qui est du troisième chapitre, il est dédié aux résultats émergeant des différentes analyses effectuées. Finalement, à l'intérieur du quatrième chapitre, les résultats seront discutés et comparés avec certaines données présentes dans les écrits scientifiques.

Problématique

1.1 La consommation chez les adultes inuits du Nunavik

1.1.1 Alcool

L'institut national de santé publique du Québec (Anctil, 2008) rapporte une proportion de 77 % de consommateurs réguliers d'alcool chez les Inuits de 15 ans et plus du Nunavik, comparativement à une proportion de 85 % pour le reste du Québec et de 81 % pour le reste du Canada. Toujours selon Anctil (2008), les consommateurs d'alcool inuits étaient plus nombreux dans les communautés autorisant la vente de ce produit (42 %) que dans les communautés qui en interdisent la vente (17 %). Par ailleurs, 24 % des répondants Nunavimmiut de 15 ans et plus ont eu une consommation excessive³ d'alcool au cours de la dernière année, comparativement à 7,5 % pour le reste du Québec et 7,8 % pour le reste du Canada. La proportion de consommateurs excessifs est donc trois fois plus élevée chez les Inuits que chez l'ensemble des Québécois et des Canadiens.

³ Selon une norme nationale définissant le boire excessif, une personne doit avoir consommé cinq consommations ou plus au sein de la même occasion (homme et femme).

1.1.2 Autres drogues

Pour ce qui est de la consommation des drogues autre que l'alcool, 60 % des Nunavimmiut de 15 ans et plus mentionnent en avoir consommé au cours de la dernière année (Anctil, 2008). Cette proportion est quatre fois plus élevée qu'ailleurs au Canada. Plus précisément, la marijuana est la drogue la plus consommée (60 %), puis la cocaïne (7,5 %), les solvants (5,9 %) et les hallucinogènes (2,7 %) (Anctil, 2008). Selon le rapport de l'INSPQ (Anctil, 2008), la consommation de cannabis est plus élevée chez les hommes ainsi que chez les jeunes (15-25 ans). La consommation de solvants est sept fois plus élevée dans les communautés où la vente d'alcool est interdite (Anctil, 2008). Les données de cette enquête permettent aussi de constater une hausse de la consommation de SPA chez les Nunavimmiut entre 1992 et 2004, tous groupes d'âge et genres confondus. En effet, la proportion de consommateurs de cannabis est passée de 38 % à 60 %, de 5,1 % à 7,5 % pour ce qui est de la cocaïne et de 3 % à 5,9 % pour ce qui est des solvants (Anctil, 2008).

1.2 La consommation chez les jeunes inuits canadiens

1.2.1 Alcool

Selon une étude publiée en 2007 (Plourde, Brunelle, Landry, Guyon, & Mercier, 2007), 44,4 % des jeunes Nunavimmiut de 11 à 18 ans mentionnent avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours de la dernière année alors que selon une étude de l'Institut de la statistique du Québec (Pica, 2005), les autres jeunes québécois auraient consommé de l'alcool au cours de la dernière année dans une proportion de 63,5 %. Parmi les élèves inuits fréquentant le primaire (11 à 14 ans), 25,5 % d'entre eux disent avoir consommé de l'alcool au cours de la dernière année et cette proportion augmente à 54,4 % chez les élèves du secondaire (11 à 18 ans). Globalement, 20,7 % des répondants affirment avoir eu une consommation d'alcool régulière (au moins une fois par semaine durant au moins un mois) au cours de leur vie. Davantage de filles (57,9 %) que de garçons (42,1 %) affirment avoir consommé de l'alcool durant la dernière année (Plourde et al., 2007) alors qu'au sud du Québec, on observe des proportions contraires (garçons/filles) (Pica, 2005). Pour ce qui est du boire excessif, 53,3 % des filles rencontrées rapportent au moins deux épisodes au cours de la dernière année contrairement à une proportion de 36,5 % chez les garçons (Plourde et al., 2007). Ces résultats divergent de l'étude de Pica (2005) qui rapporte que ce sont davantage les garçons qui consomment plus souvent l'alcool de manière excessive chez les autres Québécois âgés de 12 à 18 ans.

1.2.2 Autres drogues

La consommation de psychotropes autre que l'alcool est rapportée par 48,1 % des jeunes Nunavimmiut de 11 à 18 ans au cours de la dernière année où 26,8 % des élèves du primaire rapportent avoir consommé des drogues durant la dernière année alors que leurs homologues du secondaire l'ont fait dans une proportion de 60,3 % (Plourde et al., 2007). Chez les jeunes inuits du Nunavik, l'âge moyen du début de la consommation de drogues autres que l'alcool est de 12,92 ans (Plourde et al., 2007) alors qu'il est estimé à 13,6 ans chez les autres jeunes québécois (Pica, 2005). La proportion de consommateurs de cannabis au cours de la dernière année chez les élèves du secondaire au Nunavik (59,9 %) (Plourde et al, 2007) est nettement supérieure à celle des autres élèves du Québec (35,5 %) (Pica, 2005).

Parmi les Nunavimmiut consommateurs de cannabis, 49 % en font un usage occasionnel, 27 % un usage régulier et 24% un usage quotidien. Les solvants volatils sont consommés dans une proportion de 8,2 %, la cocaïne 3,6 %, les amphétamines 1,6 % et 2,1 % pour ce qui est des hallucinogènes (Plourde et al., 2007). La consommation de solvants observée chez les élèves du Nunavik de 11 à 18 ans (Plourde et al, 2007) est le double de celle observée chez les autres élèves québécois de 12 à 18 ans (4 % vs 1,9 %) (Pica, 2005). Finalement, 33 % des répondants en provenance du primaire et du secondaire font preuve de polyconsommation (consommation de plusieurs

drogues différentes) et cette proportion grimpe à 42,5 % en isolant les élèves du secondaire (Plourde et al., 2007).

Effectivement, la consommation de SPA est une problématique importante chez les Inuits canadiens. À cet effet, plusieurs raisons, dont l'influence des pairs et l'ennui, sont évoquées à l'intérieur des écrits scientifiques afin d'expliquer l'ampleur de la consommation de SPA chez les Inuits (Brunelle, Plourde, Landry, Guyon, & Gendron, 2009). Avant de traiter plus spécifiquement des liens entre les changements culturels et la consommation problématiques de SPA chez les Inuits canadiens, nous nous intéresserons en premier lieu à l'historique de l'acculturation chez ces derniers.

1.3 Historique de l'acculturation chez les Inuits canadiens

Selon Remie (1994), le premier contact répertorié entre la culture inuite et la culture occidentale se produit en 1576 lors de l'expédition de Martin Frobisher. Ce dernier désire découvrir le passage du Nord-Ouest, mais ses expéditions ne sont alors pas fructueuses. C'est au cours d'une de ses expéditions qu'il fait la rencontre de la culture inuite. Remie (1994) rapporte que les interactions entre les « blancs » et les Inuits sont alors tendues et empreintes de violence. Plusieurs malentendus se produisent et Frobisher va jusqu'à kidnapper quelques Inuits afin de les ramener en Europe pour les exhiber à la Cour, ce qui provoque la colère des Inuits. Les rencontres ultérieures entre

les Inuits et les explorateurs sont dès lors empreintes de méfiance et d'agressivité (Remie, 1994).

En 1670, la compagnie de la Baie d'Hudson s'installe au Bas-Canada (sud de la province du Québec) et érige progressivement le marché de la traite des fourrures. Les interactions entre les deux cultures ne sont guère meilleures car, la compagnie de la Baie d'Hudson, poursuivant des intérêts capitalistes, abuse des Inuits en ne les rémunérant pas de manière adéquate ainsi qu'en leur dérobant leurs biens matériels. Ces derniers se sont fait exploiter par cette compagnie durant plusieurs siècles (Remie, 1994).

Vers le début du 19^{ème} siècle, les contacts avec les baleiniers s'intensifient lorsque ces derniers commencent à engager des Inuits sur leurs bateaux. Pour les capitaines de ces navires, les Inuits sont une main d'œuvre très abordable. Les échanges entre ces deux groupes sont à la fois profitables et néfastes aux Inuits. Les baleiniers introduisent des éléments avantageux à la culture inuite, tels les armes à feu et certains outils constitués de métal. Cependant, les baleiniers exploitent les hommes inuits au travail de même que les femmes au plan sexuel. De plus, l'alcool et l'introduction de maladies détériorent l'état de santé général des Inuits du Canada. Quelques Inuits et Premières Nations ont même été exposés volontairement à des maladies comme la tuberculose (Berry, 2006).

Entre 1940 et 1950, les Inuits sont « relocalisés » par le gouvernement canadien, soit pendant et après la deuxième guerre mondiale. Face à des problèmes de santé publique criants (épidémie de tuberculose et de poliomyélite), mais surtout devant une menace à la souveraineté territoriale de l'arctique canadien (possibilité d'invasion russe et danoise), le gouvernement du Canada «sédentarise» le peuple inuit en construisant des villages afin d'occuper le territoire convoité par plus d'une nation (Berry, 1985; McCormick & Wong, 2006). Toujours afin de sédentariser le peuple inuit, le gouvernement canadien massacre la majorité des chiens de traîneaux, et ce, sans tenir compte du rôle central qu'occupent ces animaux à l'intérieur de la culture inuite (Brunelle et coll., 2007). Du coup, les Inuits se retrouvent sans moyen de transport et sont obligés, par la force des choses, d'habiter ces villages.

En perdant leurs terres de chasse, les Inuits doivent maintenant faire face à un nouveau système sociopolitique et se conformer aux exigences des administrateurs et des diverses institutions en place, dont un nouveau système d'éducation ainsi qu'une législature jusque là inconnue.

À compter de 1861, dans un dessein de colonisation et de souveraineté, les missionnaires et le gouvernement canadien, sous la gouverne de Mc Donald, instaurent les écoles résidentielles. Ainsi, durant presque 100 ans, soit de 1892 à 1969 pour ce qui est des Inuits (Tremblay, 2008), les enfants sont enlevés de force à leurs parents dans des buts d'assimilation à la culture canadienne. Ils y étaient à la fois « civilisés » et

« christianisés ». Des centaines de plaintes en justice ont été déposées à l'égard de l'Église catholique et du gouvernement canadien par les Premières Nations et des Inuits qui ont été victimes d'abus physiques et sexuels à répétition dans les écoles résidentielles. Sept générations d'enfants y ont été «déracinées» de leur famille et ont été victimes de multiples traumatismes tels que des expérimentations médicales, des stérilisations forcées, l'élimination de leur culture et de leurs pratiques traditionnelles, des famines imposées, de la torture émotionnelle, etc. (Duran & Duran, 1995; McCormick & Wong, 2006; Sullivan & Brems, 1997).

Tout comme les Premières Nations, les Inuits ont souffert du racisme et de la discrimination constante de la part du groupe dominant, soit du gouvernement canadien et de ses représentants, durant l'ensemble de leur processus d'acculturation. La dernière de ces écoles ferma ses portes en 1984 (McCormick & Wong, 2006, Sullivan & Brems, 1997).

Le prochain chapitre s'intéressera principalement aux changements culturels chez les Inuits, plus précisément aux processus d'acculturation et à leur influence au plan de la consommation de SPA chez les Inuits canadiens.

1.4 Acculturation et stress acculturatif

C'est au début du 20^e siècle aux États-Unis que le concept d'acculturation fut développé lorsque des sociologues de l'école de Chicago décidèrent d'étudier les processus adaptatifs des immigrants à la culture américaine (Padilla & Perez, 2003). Depuis cette époque, le concept ne cesse de se complexifier. Suite à une méta-analyse, Moyerman et Foreman (1992) définissent l'acculturation comme un processus multidimensionnel et non linéaire de l'adaptation d'un individu à une culture qui lui est étrangère. Ce processus se décompose, selon Moyerman et Foreman (1992), en 11 dimensions générales influençant l'adaptation d'un individu à son environnement étant : extraversion, estime et concept de soi, locus de contrôle interne, conflits professionnels, dépendance socio-économique, niveau d'indépendance socio-économique, troubles affectifs/impulsivité, troubles anxieux et stress, conflits familiaux, problèmes de santé physique et psychosociale ainsi qu'intelligence et réalisation de soi. Quant à Padilla et Perez (2003), ils modélisent l'acculturation selon deux supraconstruits étant la connaissance de la culture hôte ainsi que la loyauté ethnique. La nature du processus d'acculturation dépendra de certaines variables : les cognitions sociales, la compétence culturelle, l'identité sociale, la dominance sociale et le stigma social. Cependant, ces modèles s'appliquent principalement à l'acculturation en contexte d'immigration. Dans le cadre de ce mémoire de maîtrise, nous retiendrons les travaux de Berry (1985) pour expliquer les processus d'acculturation des Inuits. Ce dernier définit un modèle théorique de l'acculturation orienté spécifiquement vers la réalité des individus (Inuits)

vivant dans les territoires nordiques et ayant vécu des situations de colonisation. Il définit ainsi le processus acculturatif : « *Un changement au plan culturel résultant d'un contact continu entre deux groupes culturels distincts* » (Berry, 1985, p. 21).

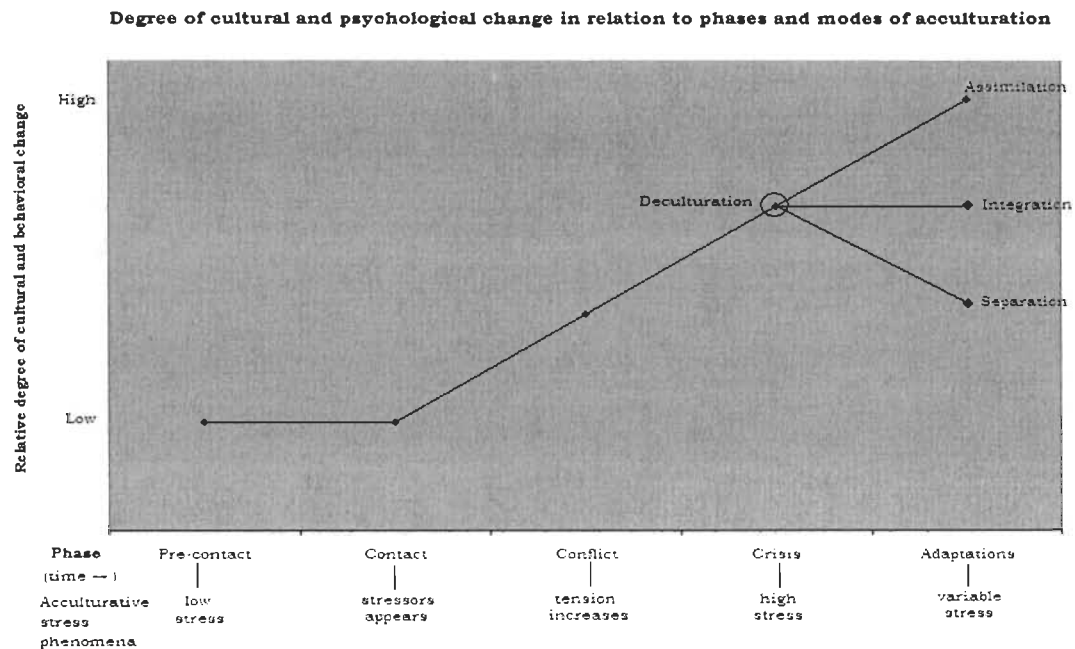


Figure 1 : Modélisation de l'acculturation chez les Inuits (Source : Berry, 1985, p. 22). La reproduction de la figure est autorisée par l'auteur.

1.4.1 Acculturation : niveaux de changement

Plus précisément, Berry (1985) définit quatre niveaux de changement possibles : les changements physiques (lieu de résidence, densité de la population ou augmentation de la pollution), les changements biologiques (nouveaux types d'aliments, présence de nouvelles maladies), les changements culturels (politiques, économiques, linguistiques,

religieux ainsi que sociaux) et les changements psychologiques (attitudes, comportements, identité et santé mentale).

1.4.2 Phases de l'acculturation

L'acculturation est un processus qui prend place dans le temps. Il se divise en une série de quatre phases, soit : *le précontact*, *le contact*, *le conflit (crise)* ainsi que *l'adaptation* (Berry, 1985). Les prochains propos référeront, en partie, à la Figure 1 présentée ci-haut.

Selon Berry (1985), la première phase du processus acculturatif est celle du *précontact* où deux groupes culturels distincts sont indépendants et possèdent leurs propres coutumes et caractéristiques psychologiques.

La seconde phase, celle du *contact*, se définit par la rencontre entre deux groupes culturels au moment des premières interactions mutuelles. Selon Berry (1985), lorsque les premiers échanges et changements culturels ou comportementaux prennent place, il y a apparition de nouveaux stressors consécutifs à la nouveauté des stimuli. Toujours selon Berry (1985), il est très important de déterminer les objectifs poursuivis et les motivations à créer un premier contact entre les cultures chez le groupe dominant, car les conséquences qui en découlent sont très différentes; notamment l'intensité des stressors perçus. Les motivations à entrer en contact avec une nouvelle culture, selon Berry

(1985) sont de trois types : la conquête d'un territoire par la guerre, la conversion d'un groupe au plan spirituel ainsi que l'éducation d'un groupe au plan intellectuel. Par exemple, chez les Inuits, le premier contact entre les Canadiens du Sud et les Inuits fut motivé par des prérogatives territoriales et, subséquemment, par des motifs de conversion au plan spirituel, le tout contre la volonté des Inuits.

La troisième phase est celle du conflit et de la crise qui apparaît fréquemment mais non systématiquement lorsque des pressions et des tensions sont perçues chez le groupe non dominant. Le groupe non dominant sera assujéti à des exigences au plan du fonctionnement social ou culturel. Une résistance au changement favorise l'apparition et le maintien du conflit. Selon Berry (1985), deux types de conflits sont possibles à ce niveau. Les conflits intergroupes créent des menaces envers les individus et les propriétés (vandalisme, sabotage, etc.) alors que les conflits psychologiques ou intragroupes créent de la confusion et de l'incertitude. Si ces conflits sont intenses et s'échelonnent sur une longue période de temps, il y aura alors un haut niveau de stress (Berry, 1985) chez la culture dominée.

Finalement, la phase de l'adaptation survient lorsqu'il y a une stabilisation des relations entre les deux groupes. Cette phase d'adaptation peut se modéliser selon quatre modes d'adaptation en contexte acculturatif.

1.4.3 Modes d'adaptation en contexte acculturatif

Selon Berry (1985), l'adaptation en contexte d'acculturation peut se faire selon quatre modes d'adaptation distincts : l'assimilation, la séparation, l'intégration et la marginalisation (voir Figure 2). Chacun de ces modes représente un niveau différent d'adaptation. Selon Berry (1985), le groupe non dominant s'acculture selon un de ces quatre modes, et ce, en fonction de certaines variables qui seront exposées ultérieurement.

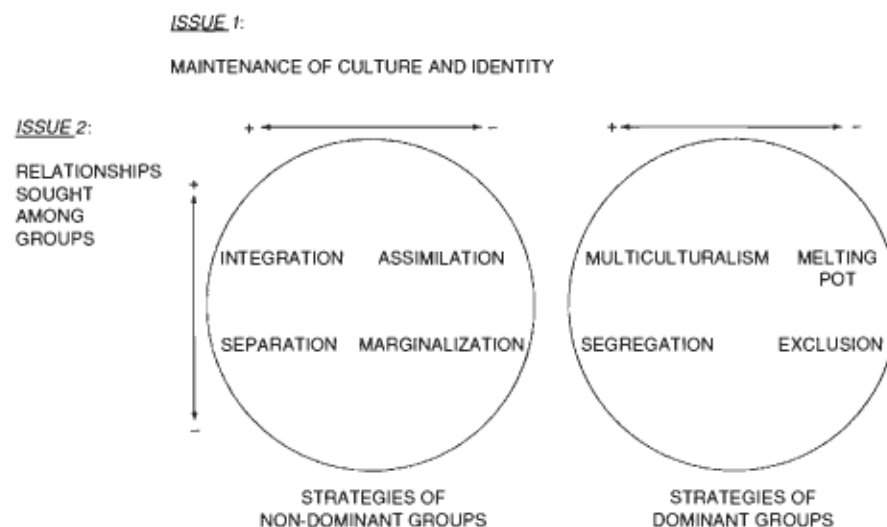


Figure 2 : Modes d'adaptation en contexte acculturatif (Source : Berry, 2006, p. 291). La reproduction de cette figure est autorisée par l'auteur.

L'*assimilation* est le premier mode où les individus du groupe non dominant ne désirent pas maintenir leur identité culturelle propre (perte culturelle) et se conforment à la culture dominante en ayant des interactions quotidiennes avec ces derniers afin de

former une nouvelle société. Sous un angle macro social, il s'agit d'une situation de « melting pot » (Berry, 2006).

À l'inverse, lorsque les individus du groupe non dominant décident d'avoir une existence indépendante pour maintenir leur culture traditionnelle en évitant les interactions avec le groupe dominant, ces derniers se retrouvent en mode de *séparation*. Ce second mode d'adaptation favorise une certaine résistance intergroupe ainsi que le maintien du conflit et présuppose un état de santé général assez bas (Berry, 1985). Berry (1985) mentionne que ce mode d'acculturation est souvent accompagné de confusion individuelle et d'un fort taux d'anxiété chez le groupe non dominant dus aux tensions constantes qui sont présentes entre les deux groupes et au peu de soutien chez les membres du groupe non dominant au plan sociétal. Au niveau macro social, il s'agit d'une situation de ségrégation (Berry, 2006).

Lorsque les deux groupes décident de maintenir intactes leurs cultures respectives, et ce, en ayant des interactions quotidiennes, il est alors question d'*intégration* ou de *biculturalisme* où l'individu incorporera certaines caractéristiques des deux cultures. Selon Berry (1985), ce troisième mode d'adaptation est caractérisé par une coopération interethnique au plan communautaire. Les individus reçoivent alors un plus grand support socioculturel de la part des deux groupes culturels et, de ce fait, les conséquences psychosociales sont amoindries. Il s'agit, selon Berry (2006), du mode

d'adaptation le plus positif et le plus évolué. Sous un angle macro social, il s'agit d'une situation de multiculturalisme.

Lorsqu'il y a peu d'intérêt chez le groupe non dominant à maintenir la culture traditionnelle, pour des raisons de perte culturelle forcée ou lorsque le groupe non dominant est littéralement rejeté ou exclu par le groupe dominant suite à l'expérimentation de victimisation ou de discrimination, l'état de *marginalisation* est défini (Berry, 2006). Dans ce quatrième mode d'adaptation, les individus éprouvent de la confusion et de l'incertitude, ces derniers se retrouvant à la fois en marge de la culture traditionnelle et moderne. Cet état se répercute par plusieurs signes de problèmes psychologiques (troubles dépressifs, anxieux et stress de choc post-traumatique) ainsi qu'une forte prévalence d'abus familiaux et de SPA, d'échecs scolaires et de difficulté à maintenir un emploi. Saggars & Gray (1998) définissent cet état par une aliénation aux systèmes culturels en place. Des problèmes sociaux sont aussi reliés à ce mode adaptatif inefficace telle la présence de maladies, d'accidents, de délinquance ainsi qu'un fort taux de suicide (Berry, 1985).

1.4.4 Stress Acculturatif : sources et manifestations pathologiques

Le stress acculturatif est un état réactionnel inhérent à tout type de processus d'acculturation. Cependant, il varie en intensité selon le contexte. Dès 1948, Ruesch reconnaît que le stress acculturatif joue un rôle dans la criminalité, le passage à l'acte

suicidaire ainsi qu'au plan des problèmes de santé mentale chez des groupes d'immigrants aux États-Unis. Selon Berry (1985), le stress acculturatif est le résultat de conflits provenant de pressions exercées par le groupe dominant sur le groupe non dominant. Le stress acculturatif sera encore plus important si le groupe dominé offre de la résistance aux changements en ne se conformant pas aux exigences du groupe dominant (mode adaptatif de séparation et de marginalisation). Cependant, il variera en intensité dépendamment de l'envergure des modifications attitudinales et comportementales vécues par le groupe non dominant en réponse aux exigences environnementales, le tout associé au mode adaptatif utilisé par le groupe non dominant (*intégration, assimilation, séparation et marginalisation*) (Berry, 2006). Trois scénarios sont possibles : les changements de comportements mineurs, l'apparition de stress acculturatif et l'apparition de stress acculturatif pathologique.

1.4.4.1 Changements de comportements

Selon Berry, (1985) lorsqu'il s'agit des modes adaptatifs d'*assimilation*, de *séparation* et d'*intégration* (biculturalisme), le stress acculturatif sera assez faible et s'il y a un conflit, l'état d'adaptation sera atteint sans trop de répercussions négatives; les stressseurs présents étant peu nombreux et facilement contrôlables. Il est alors question d'un scénario où les changements de comportements seront mineurs (Berry, 2006). Cependant, une étude menée par Herman-Sthal, Spencer et Duncan (2003) démontre que les individus présentant une adaptation biculturelle (*intégration*) vivent davantage de

tensions et de déchirements au plan de l'identification culturelle et présenteraient un plus fort stress acculturatif que ceux en état d'assimilation ou de séparation. Ceci s'expliquerait par une dualité constante entre les deux identifications culturelles présentes.

1.4.4.2 Stress acculturatif

Lorsque les stressseurs sont multiples mais contrôlables et que les changements comportementaux sont plus importants, les effets proximaux et distants sont variables en intensité, allant de l'adaptation à l'inadaptation provisoire (Berry, 2006). Il s'agit de stress acculturatif normal et l'état d'adaptation est habituellement atteint. Les modes adaptatifs pouvant être associés au stress acculturatif sont ceux de l'*assimilation* et de la *séparation* (Berry, 2006).

1.4.4.3 Stress acculturatif pathologique

Dans un scénario où les stressseurs sont problématiques, incontrôlables et lorsque les stratégies d'acculturation sont inefficaces (*marginalisation*), il est alors question de stress acculturatif pathologique (effets proximaux). Les effets distants se manifestent principalement par de l'inadaptation provisoire et un état de marginalisation sociale. Le

stress acculturatif sera encore plus important si le groupe non dominant «résiste» aux changements. Lorsque les membres du groupe non dominant se retrouvent dans cet état, ces derniers vivront de multiples conséquences biopsychosociales. Afin de bien comprendre les sources du stress vécu par les Inuits, il est maintenant essentiel d'identifier les manifestations de l'acculturation chez les Inuits canadiens.

1.5 Manifestations de l'acculturation chez les Inuits Canadiens

Une des manifestations les plus éloquentes du processus acculturatif chez les Inuits canadiens est le passage d'un mode de vie nomade à un mode de vie sédentaire. Auparavant, ces derniers vivaient en petits groupes sur d'immenses territoires de chasse et devaient suivre le gibier afin de s'alimenter. De nos jours, les Inuits sont confinés à l'intérieur de petits villages, souvent surpeuplés, et doivent maintenant vivre une proximité physique à laquelle ils n'étaient pas accoutumés (Bjerregaard, 2001). Les Inuits ont dû se conformer aux institutions mises en place par le gouvernement canadien incluant le système légal. Les notions de justice traditionnelle et le rôle clef des aînés, quant à la résolution de conflits, ont laissé place à l'état de droit et à la législation. Les modes de régulation sociale ont donc été complètement transformés (Plourde, Brunelle, & Landry, 2010).

L'urbanisation et la modernisation du peuple inuit a eu pour effet de favoriser à la fois une croissance de la population ainsi qu'un influx de personnes non-inuit à l'intérieur des communautés (Bjerregaard, 2001). Le système de santé s'est aussi vu modifié en passant de la médecine traditionnelle à un système de santé médical et scientifique, ayant pour impact d'améliorer drastiquement l'état de santé physique général (Bjerregaard, 2001). Suite à cette transition de mode de vie, la chasse et la pêche n'étant plus une nécessité de survie, les Inuits ont développé une dépendance aux épiceries (Bjerregaard, 2001). L'augmentation de l'accès au tabac et à l'alcool est une autre des multiples manifestations inhérentes à l'urbanisation et à la modernisation des communautés inuites.

Au delà de la modification de leur mode de vie, leur système économique a été transformé, passant d'une structure axée sur la subsistance à une organisation de type capitaliste (Bjerregaard, 2001). De nouvelles notions sont apparues comme l'épargne, le crédit, les échanges de services qui maintenant se monnayent ainsi que l'accumulation de biens matériels. L'ensemble de ces nouveaux concepts contraste avec les valeurs de partage et d'entraide de l'économie de subsistance traditionnelle inuite.

Parallèlement à la modification du mode de vie, la culture inuite traditionnelle s'est vue érodée au travers de certains événements. Premièrement, l'implantation des médias de masse et de nouveaux moyens de communication (internet, téléphone) a eu pour effet d'introduire des valeurs de consommation capitalistes minant progressivement

les us et coutumes traditionnels (Haggarty et al., 2000). Les Inuits sont alors confrontés aux réalités du reste du monde (Bjerregaard, 2001). Ces médias de communication projettent de nouvelles normes de vie à atteindre qui viennent redéfinir, partiellement, les idéaux valorisés par les Inuits. La fréquentation des institutions scolaires par les jeunes inuits favorise également une rupture de la transmission du savoir d'une génération à l'autre (Brunelle et al., 2008; Thibeault, 2002; Wolsko et al., 2007). Ces enfants sont principalement scolarisés sous un enseignement de type nord-américain laissant peu de place à la culture inuite traditionnelle et à sa transmission intergénérationnelle.

1.5.1 Impacts des politiques assimilatoires chez les Inuits canadiens

Saggers et Gray (1998) associent la colonisation et l'assimilation culturelle à la présence d'un fort stress acculturatif et à une plus forte incidence de consommation de SPA chez les Premières Nations. Quant à Berry (1985), il affirme que les motivations à entrer en contact avec la culture étrangère, les attitudes face à la culture dominante ainsi que le sentiment de contrôle cognitif (Lazarus & Folkman, 1984) viennent influencer à la fois le mode d'acculturation et l'intensité perçue du stress acculturatif. Cependant, en contexte de colonisation, les motivations aux changements et les attitudes à l'égard du groupe dominant sont fréquemment négatives, alors que le sentiment de contrôle cognitif est habituellement très faible. L'acculturation forcée a amené l'instauration de politiques assimilatoires, dont la loi de l'*Indian Act* qui visait notamment à civiliser les

«sauvages», ce qui a eu pour conséquences la commission de multiples sévices envers l'ensemble des Premières Nations, et du même coup, chez les Inuits (McCormick & Wong, 2006). De ce fait, plusieurs auteurs observent une incidence élevée du syndrome de stress post-traumatique (Krugman, 1997; Segal, 1997) chez les Inuits et du syndrome de l'oppression internalisée (Duran & Duran, 1995, Mullaly, 2002), qui constituent tous des réalités favorisant le développement et le maintien d'un fort stress acculturatif.

Aux manifestations de l'acculturation chez les Inuits canadiens sont associées de multiples conséquences d'ordre biopsychosociales inhérentes au stress acculturatif pathologique (Berry, 1985; Berry, 2006; Duran & Duran, 1995; Leineweber & Arseman, 2003; Saggers & Gray, 1998; Seale et al., 2006; Segal, 1997; Wolsko et al., 1997); éléments qui seront traités à l'intérieur de la prochaine section.

1.5.2 Conséquences du stress acculturatif pathologique chez les Inuits canadiens

Les conséquences du stress acculturatif pathologique au plan physique sont de l'ordre des accidents (de motoneiges, par exemple, reliés au nouveau contexte technologique), d'une diète inadéquate et de nouvelles maladies provenant du contact avec la nouvelle culture (Berry, 1985; Kozlov, Vershubsky, & Kozlova, 2003). L'ingestion de contaminants environnementaux et de polluants affecte aussi la santé physique (Bjerregaard, 2001; Kozlov et al., 2003; Thibeault, 2002).

Au plan social, plusieurs auteurs considèrent que le stress acculturatif favorise l'érosion progressive de la culture traditionnelle (Berry, 1985, 2006; Kirmayer, Brass, & Tait, 2000) ainsi que le maintien d'un trauma collectif (Kirmayer et al., 2000). Quant à Wolsko et al. (2007) et Wexler (2006), ils affirment que la discontinuité culturelle additionnée à la présence de multiples stressseurs engendrent certaines tensions entre les générations ainsi qu'une plus faible cohésion communautaire.

Au plan psychologique, les conséquences du stress acculturatif sont multiples. Plusieurs auteurs associent la présence d'un stress acculturatif intense à une forte prévalence du suicide et de comportements autodestructeurs, principalement chez les jeunes hommes (Berry, 1985; Bjerregaard, 2001; Kirmayer et al., 2000; Leineweber et al., 2003; Tester & McNicoll, 2004; Wexler, 2006). D'autres associent le stress acculturatif à la délinquance (troubles des conduites, augmentation des homicides), au syndrome de choc post-traumatique et de sa transmission intergénérationnelle, aux déviances sexuelles ainsi qu'à la présence élevée de troubles anxieux et affectifs (Berry, 1985; Berry, 2006; Herman-Stahl et al., 2003; Kirmayer Haggarty, Cernovsky, Kermeen, & Merskey, 2000; Leineweber et al., 2003). Finalement, plusieurs auteurs associent le stress acculturatif aux problèmes de consommation de SPA chez les Inuits canadiens (Berry, 1985; Berry, 2006; Kirmayer et al., 2000; Saggers & Gray, 1998; Segal, 1997; Wexler, 2006; Wolsko et al., 2007). La consommation se situe comme une stratégie d'adaptation visant à diminuer l'intensité des affects négatifs, ceux-ci provenant majoritairement du stress acculturatif vécu par les Inuits.

1.6 Impacts du stress acculturatif sur la consommation de SPA chez les Inuits canadiens

À noter que dans cette section, nous devons nous référer, lorsque nécessaire, à certains articles traitant des Premières Nations, et ce, dû au manque de matériel empirique sur les Inuits.

Divers auteurs expliquent le phénomène du stress acculturatif par la rapidité du changement culturel, par l'intensité des altérations attitudinales et comportementales nécessaires à l'adaptation à une culture ou par les impacts d'un processus d'acculturation forcée de type colonialiste (Berry, 1985; Segal, 1998; Kirmayer et al., 2000; Tester et al., 2004; Wolsko et al., 2007). D'autres expliquent l'amplitude du stress acculturatif par l'incompatibilité des cultures qui sont en contact, par la nature des relations entre le groupe dominant et le groupe dominé, par l'effritement de la culture traditionnelle ou bien par la marginalisation économique et la difficulté d'atteindre des buts pragmatiques valorisés en société (disjonctions entre idéaux de vie et moyens instrumentaux disponibles) (Agnew, 1992; Berry, 1985, 2006; Duran & Duran, 1995; Sullivan & Brems, 1997; Segal, 1997; Kirmayer et al., 2000; Herman – Stahl et al., 2003; Tester et al., 2004; Seale, 2006). Finalement, certains auteurs relient ce stress acculturatif à une anxiété existentielle ou à l'état d'anomie⁴ vécu par les Inuits (Duran & Duran, 1995; Saggars et al., 1998; McCormick, 2000).

⁴ L'anomie est un état de désorganisation, de déstructuration d'un groupe ou d'une société, et ce, quant à la disparition fragmentaire ou complète des normes et valeurs communes à ses membres assurant l'ordre et la cohésion sociale.

1.6.1 Rapidité du changement culturel

Berry (1985), Segal (1998) et Tester et al. (2004) considèrent que la vitesse des changements culturels peut avoir une incidence au plan de l'intensité du stress acculturatif et de la consommation de SPA. Kirmayer et al. (2000) associent la rapidité des changements culturels à la présence de détresse sociale chez les Premières Nations, à la présence de problèmes de santé mentale ainsi qu'à la consommation de SPA. Selon Wolsko et al. (2007), le fait de vivre avec plusieurs stressors est associé à une plus grande incidence de consommation de SPA, de dépression, de suicide et de troubles anxieux chez les Inuits canadiens du Yukon. La nature précipitée des changements culturels n'a pas laissé le temps nécessaire aux Inuits de développer des mécanismes adaptatifs adéquats en vue de se conformer aux exigences environnementales. Selon Segal (1998), une des stratégies adaptatives utilisée pour faire face à ces sentiments d'inefficacité, de détresse sociale et de confusion est la consommation parfois abusive de SPA.

1.6.2 Magnitude des altérations attitudinales et comportementales

Selon Berry (2006), le stress acculturatif variera en intensité selon l'amplitude des altérations attitudinales et comportementales vécue par le groupe dominé. Selon Berry (1985, 2006), plus les altérations sont importantes au plan qualitatif et quantitatif, plus grande est la possibilité de provoquer l'apparition d'un stress acculturatif

pathologique et l'émergence de problématiques psychosociales, dont la consommation de SPA.

Selon Berry (1985), les peuples nomades, comme les Inuits canadiens, sont davantage susceptibles de souffrir de l'acculturation et de vivre un plus grand stress acculturatif. Les Inuits étant habitués aux larges territoires, aux petites populations et aux systèmes économiques et politiques peu structurés ressentent de plus grandes tensions durant le processus de sédentarisation où ils sont confrontés à la vie dans de denses communautés avec de nouveaux systèmes d'autorité.

1.6.3 Répercussions des écoles résidentielles chez les Inuits canadiens

Duran & Duran (1995), mentionnent que les écoles résidentielles ont déraciné les jeunes des Premières Nations de leurs familles, de leurs croyances spirituelles et de leurs pratiques culturelles. Un nombre effarants de membres des Premières Nations sont morts durant les deux derniers siècles et une grande majorité des enfants ayant fréquenté les écoles résidentielles ont été victimes d'abus physiques, psychologiques, émotifs et spirituels, et ce, sur plusieurs générations (Duran & Duran, 1995). La reproduction culturelle de génération en génération a dès lors été altérée, favorisant la désintégration progressive de la culture inuite. Tester et al. (2004) affirment que la perte du langage chez les jeunes inuits, durant les années 1960, a créé une perturbation de la cohésion des cellules familiales où les enfants et les parents communiquaient difficilement entre eux.

L'autorité parentale se serait effritée du même coup. Ces réalités seraient directement associées à la consommation de SPA.

Des traumatismes de cette nature ont favorisé le développement du trouble de stress post-traumatique chez plusieurs Inuits. La prochaine section s'attardera au lien entre cette symptomatologie et la consommation de SPA.

1.6.4 Répercussions du stress post-traumatique

Les expériences traumatiques (abus physiques, sexuels, psychologiques et spirituelles) vécues par les Inuits au travers de leur processus acculturatif, ont eu de multiples répercussions au plan du fonctionnement psychologique. Selon Krugman (1997), les traumatismes de l'enfance transposés au sein de la famille, entraîneraient des effets néfastes jusqu'aux générations subséquentes. Ces enfants auront davantage de probabilités d'incorporer des stratégies d'adaptation non productives telles : l'isolement, la dissociation, l'hyper sexualisation, l'hyper agression, et la recherche de sensations fortes (Krugman, 1997). L'impact de ces expériences traumatisantes est à la fois insidieux et intergénérationnel.

Selon Segal (1997), lorsque des expériences de violence sont prolongées, perpétrées en bas âge et intrusives, il y a une forte probabilité que ces individus présentent des manifestations cliniques du syndrome de stress post-traumatique (SPT).

Duran & Duran (1995) mentionnent que des individus vivant une séparation drastique de leur famille, n'ayant pas reçu un maternage adéquat et vivant des traumatismes multiples seront prédisposés au SPT. Notamment, Segal (1997) mentionne que la consommation de SPA vise à automédicamenter les affects négatifs et un inconfort personnel provenant du SPT. Tout comme Krugman (1997), Segal (1997) affirme que le SPT sera transmis de génération en génération lorsque non traité, au même titre que les comportements de consommation de SPA. Segal suggère aussi une représentation théorique causale expliquant la transmission intergénérationnelle du SPT où les épisodes de violence conjugués à la présence d'un fort stress acculturatif favorisent l'apparition de la symptomatologie du SPT et, conséquemment, des comportements de consommation de SPA.

À la symptomatologie du trouble de stress post-traumatique vient s'ajouter une autre réalité clinique inhérente aux individus ayant été confrontés à la présence d'un oppresseur. Il est alors question du syndrome de l'oppression internalisée, concept élaboré par Duran et Duran (1995).

1.6.5 Rôle du syndrome de l'oppression internalisée

Des individus se retrouvant en contexte d'acculturation, qui affrontent d'innombrables injustices auxquelles ils tentent de résister en faisant valoir leurs droits et liberté, et ce, sans y parvenir, vivront un sentiment d'échec et d'impuissance face à

eux mêmes et aux membres de leur communauté. Afin de remédier à cet état d'infériorité, certains individus opprimés intègrent, psychiquement, l'opresseur et ses attributs afin d'acquérir un contrôle sur les événements environnants et sur leur destinée (Duran & Duran, 1995; Mullaly, 2002; Prilleltensky, 2003).

Cependant, l'opresseur étant viscéralement détesté, les individus en viennent à développer une haine de soi. L'oppression internalisée peut se manifester par une hausse notable de détresse psychologique et sociale. Lorsque cette haine est internalisée, elle peut se manifester par des problèmes de consommation de SPA ou bien par des passages à l'acte suicidaire (Duran & Duran, 1995).

À contrario, lorsque cette haine de soi est externalisée, des passages à l'acte de violence et de dominance se produisent aux travers desquels l'individu réalise une catharsis sur d'autres individus, envers des membres de sa communauté. Fréquemment, cette rage est orientée vers les membres de la famille qui lui rappellent des attributs de l'opresseur ou, par identification projective, envers une partie de la psyché personnelle de l'individu agresseur (Duran & Duran, 1995). Le passage à l'acte serait fréquemment facilité par un état d'ivresse.

1.6.6 Incompatibilité des cultures

Selon Sullivan et Brems (1997), la culture « traditionnelle » fait contraste à la culture « moderne ». Dans le premier cas, les relations sociales sont caractérisées par des marques délibérées de respect où de forts liens relationnels sont observables. La spiritualité est caractérisée par une recherche d'équilibre entre le niveau psychologique, social et l'harmonie avec les animaux ainsi qu'avec la nature en générale. La recherche de consensus collectif, par l'ensemble de la communauté, est le mode de décision préconisé par les Inuits. La chasse, dans la culture traditionnelle, est l'occasion de partager ses avoirs pour le bien de la communauté. Cependant, la modernisation, la technocratisation ont créé des sentiments d'abandon aux plans familial et communautaire (Sullivan & Brems, 1997). De plus, Sullivan et Brems (1997) et Wolsko et al. (2007) attestent que les valeurs d'individualisme et de compétitivité font contraste au sens du partage et de l'entraide propre à la culture inuite.

Plusieurs Inuits ont perdu, en partie, leurs idéaux et leurs normes culturelles. À cet effet, Herman-Stahl et al. (2003) affirment que les valeurs antinomiques des cultures nord-américaine et traditionnelle (inuite) peuvent entrer en conflit, créer un manque de sens, une confusion identitaire et mener à la consommation de SPA. Kirmayer et al. (2000) renchérissent cette position en mentionnant qu'il y a une incompatibilité fondamentale entre les cultures égoïstes et individualistes et les cultures sociocentriques, communautaires et collectivistes.

Cette incompatibilité culturelle demande d'importants changements attitudeux et comportementaux (Berry, 2006) qui augmentent l'intensité du stress acculturatif. De plus, certaines incompréhensions entre les deux groupes culturels peuvent maintenir l'état de conflit, favoriser la résistance au changement chez le groupe non dominant et augmenter l'intensité du stress acculturatif, ce qui se répercute par des mécanismes adaptatifs non productifs de l'ordre de la consommation de SPA (Berry, 1985).

1.6.6.1 Orientation culturelle chez les Inuits canadiens

D'autres auteurs, dont Herman-Stahl et al. (2003) et Wolsko et al. (2007), ont approfondi la notion d'incompatibilité des cultures en vérifiant la relation entre le stress acculturatif perçu et l'orientation culturelle : nord-américaine (assimilation), traditionnelle (séparation) ou biculturelle (intégration).

Wolsko et al. (2007) mentionnent que l'identification à la culture nord-américaine est significativement reliée à un plus haut niveau de stress perçu et à des stratégies d'adaptation orientées vers l'émotion, dont la consommation de SPA. Les Inuits s'identifiant à la culture traditionnelle disent ressentir un plus grand bien-être, un plus faible niveau de stress perçu et utilisent des stratégies d'adaptation axées sur des pratiques spirituelles. L'acculturation et l'adoption des attitudes et comportements nord-

américains sont synonymes de détresse psychosociale alors que l'enculturation (retour aux pratiques traditionnelles) rime avec bien-être (Wolsko et al., 2007).

Quant à Herman–Stahl et al. (2003), ils révèlent que les jeunes inuits, contrairement aux plus âgés, s'associent à l'orientation culturelle de type biculturel (traditionnelle et nord-américaine). Selon ce dernier, l'état de biculturalisme prédit une consommation plus abusive. Le stress acculturatif propre à cet état serait plus sévère. D'ailleurs, les jeunes hommes inuits consomment sept fois plus que les individus inuits de 65 ans et plus. Il explique cette réalité par les valeurs antinomiques propres aux deux cultures et à la confusion identitaire qui en découle (Herman-Stahl, 2003).

Seale (2006) considère que les conflits internes et le stress vécu par les adolescents quant à l'ambivalence identificatoire entre les valeurs traditionnelles ou les idéaux nord-américains favorisent la consommation abusive de SPA.

Au delà de l'orientation culturelle, d'autres auteurs, dont Tester et al. (2004), associent le contexte de modernisation et ses nouvelles exigences à une difficulté d'atteinte des buts valorisés par la société chez les Inuits. L'incapacité de se réaliser à l'intérieur de ces nouvelles normes favoriserait la consommation de SPA chez ces derniers.

1.6.7 Difficultés d'atteindre des buts pragmatiques chez les Inuits canadiens

Saggers et Gray (1998) mentionnent que les Premières Nations d'Amérique du Nord ont été victimes de dépossession territoriale ainsi que de marginalisation au plan économique, politique et social de la part du groupe dominant. Il est aussi possible d'observer une réalité similaire chez les Inuits canadiens. Cet état de marginalisation entraîne des conséquences de l'ordre de l'impuissance à agir sur son environnement et des difficultés à atteindre les buts valorisés par la culture dominante, le tout se manifestant par des problématiques de toxicomanie, de suicide ainsi que d'autres formes de violence.

Tester et al. (2004) affirment que la modernisation a créé de nouvelles exigences à atteindre chez les Inuits en lien avec la participation aux diverses organisations sociales. Ces exigences sont de l'ordre de certains traits de personnalité (individualisme, compétitivité) et divers comportements (l'apprentissage de l'anglais et la familiarisation aux nouvelles technologies) qui sont souvent aux antipodes des caractéristiques des individus appartenant aux cultures inuites traditionnelles. Quant à Wolsko et al. (2007), ils associent le stress acculturatif vécu par les Inuits aux conditions économiques difficiles et au peu de possibilités d'actualisation au plan social et professionnel présentes dans les communautés. Les exigences de l'environnement, lorsqu'elles créent un trop grand fossé avec les compétences et le potentiel adaptatif des Inuits, viennent

généraliser de fortes tensions et, ultimement, motiver la consommation de SPA (Berry, 2006).

1.7 Théorie des tensions (Strain Theory)

Sans s'intéresser spécifiquement à la réalité des Inuits, Agnew (1992) et Brazina (1996) conceptualisent la théorie des tensions afin d'amener une compréhension des comportements déviants comme la consommation de SPA (Strain Theory). Ces derniers proposent une explication à la délinquance et à la consommation de SPA en affirmant que des affects négatifs émergent d'une disjonction entre l'atteinte des buts positivement évalués, les attentes et les espérances d'un individu et la possibilité d'atteindre ces idéaux en fonction des moyens instrumentaux présents. Selon Agnew (1992), les situations de tensions favorisent l'émergence de multiples émotions dont la déception, la peur, la dépression ainsi que la rage, qui est, selon lui, l'émotion critique menant à la délinquance et à la consommation de SPA. L'agir délinquant ou la consommation de SPA est vu comme une stratégie adaptative visant la réduction de ces affects négatifs.

1.7.1 Variables influençant l'intensité des tensions

Agnew (1992) identifie quatre variables qui sont tributaires de l'intensité des tensions perçues par les individus. La *magnitude* se réfère à l'ampleur du fossé entre les buts et la réalité ou à l'importance du stimulus positif perdu. Avec la *récence*, Agnew

(1992) suggère que plus un événement est récent plus il a d'influence sur un individu comparativement aux événements plus anciens. La *durée*, soit un événement prolongé (stresseur chronique), a un plus grand impact (extrants psychologiques négatifs) que les événements davantage éphémères. La présence d'*événements en grappe* influence aussi l'intensité des tensions lorsque les événements sont très rapprochés dans le temps. Leur impact cumulatif est beaucoup plus drastique et négatif.

1.7.2 Disjonction entre les espérances et les accomplissements actuels

L'incapacité d'atteindre des buts dérivés du système culturel fera en sorte que les individus seront fortement motivés à réduire le fossé entre leurs aspirations et leurs accomplissements. Lorsque les moyens instrumentaux sont insuffisants, des options plus délinquantes seront alors envisagées. Cet état crée habituellement une forte détresse émotionnelle chez les individus. Le sentiment d'accomplissement prend source en un processus de comparaison sociale, comparaison qui occupe un rôle central dans la définition des buts individuels (Agnew, 1992). Mc Cormick et al. (2000) mentionnent que pour plusieurs membres des Premières Nations et d'Inuits la consommation de SPA est une tentative d'adaptation non productive à leur état de perte de culture et d'espoir en l'avenir. À cet effet, Saggars & Gray (1998) traitent de la marginalisation économique chez les Premières Nations et des difficultés qu'ils vivent quant à l'autodétermination de leur futur, ces derniers ne pouvant être maîtres chez eux.

1.7.3 Strain en tant que suppression d'un stimulus positivement évalué

Une autre façon de vivre des relations négatives et des tensions avec l'environnement implique le fait de se voir retirer un stimulus positivement évalué ou bien de se voir imposer un stimulus anxiogène ou négatif. Chez les Inuits, ceci peut se manifester par la perte de la culture traditionnelle et l'imposition de la culture nord-américaine au travers des différentes politiques d'assimilation (Sullivan & Brems, 1997). Afin de faire face à cette situation, un individu peut alors utiliser des stratégies adaptatives non productives, afin de substituer la suppression de ce stimulus, ou bien vouloir une revanche contre celui qui est considéré responsable de cet état.

1.7.4 Stratégies d'adaptation au Strain

Agnew (1992) définit trois stratégies générales d'adaptation en situation de Strain. Les stratégies cognitives visent à ignorer ou minimiser l'importance de l'adversité, maximiser les extrants positifs ou minimiser les extrants négatifs, accepter la responsabilité de l'adversité. Les stratégies comportementales visent à maximiser les extrants positifs ou minimiser les extrants négatifs par des actions concrètes. Le comportement de vengeance est souvent associé à ce type de stratégie d'adaptation. Les

stratégies d'adaptation axées sur l'émotion, quant à elles, visent principalement à réduire l'intensité des affects négatifs. La consommation de SPA se retrouve à ce niveau.

1.8 Anomie et anxiété existentielle

Selon Mc Cormick et al. (2000), l'anomie, état caractérisé par une désorganisation, une déstructuration d'un groupe ou d'une société, quant à la disparition fragmentaire ou complète des normes et des valeurs communes à ses membres assurant l'ordre social, peut mener à des sentiments d'anxiété existentielle. Cette anxiété existentielle peut causer une perte d'espoir et de la tristesse où certains individus vont tenter de remplacer ces états anxiogènes par un bonheur artificiel, soit la consommation de SPA.

Selon Sagers et Gray (1998), deux conséquences sont inhérentes à la colonisation et à l'assimilation culturelle des Premières Nations soit, d'une part, la présence d'un état anémique et, d'autre part, la présence d'un stress acculturatif.

Duran et Duran (1995) estiment que la destruction du rôle de l'homme, en tant que guerrier ainsi qu'au plan de l'économie traditionnelle (subsistance), a engendré une perte de sens quant à ces rôles culturels. Lorsqu'un guerrier est défait et que sa capacité de protéger sa tribu de l'opresseur n'est plus, ce dernier vit un profond trauma psychologique et se retrouve aliéné des systèmes culturels présents (anomie). Il ressent

des sentiments de perte et de rage qu'il ne peut socialement vivre, il doit alors les réprimer au plan de l'inconscient. Ceci peut se répercuter par une catharsis internalisée (décharge émotionnelle, souvent soudaine et violente vécue intérieurement) où un haut taux de suicide s'observe et où l'individu doit anesthésier ses sentiments de rage et de perte culturelle, empruntant souvent la voie d'une trajectoire addictive. L'alcool permet aussi de canaliser sa rage vers l'extérieur en supprimant les inhibitions, en externalisant la catharsis.

Ayant maintenant terminé l'analyse des écrits scientifiques au plan de l'acculturation et du stress acculturatif associé à la consommation de SPA chez les Inuits canadiens, nous allons maintenant nous intéresser à la méthodologie utilisée dans le cadre de ce projet de mémoire.

Méthode

2.1 Approche théorique

La présente section documente la méthode de recherche utilisée pour la réalisation de ce mémoire. Les différents points traités sont de l'ordre du cadre d'analyse, du processus d'échantillonnage, de la population et des communautés participantes, des différentes considérations éthiques, des techniques de collectes de données ainsi que des procédures d'analyses utilisées.

Ce mémoire s'inscrit dans un projet à devis mixte (quantitatif et qualitatif) financé par Santé Canada et réalisé dans le cadre de la Chaire de recherche du Canada sur les trajectoires d'usage de drogues et les problématiques associées. Ce projet « *Healthy Living in Schools and Substance Abuse among Youth part II* » (Brunelle, Plourde & Laventure) porte sur la consommation de SPA principalement au plan des contextes de la consommation, des raisons et des conséquences perçues de la prise de SPA, ainsi qu'au plan des solutions existantes et envisagées pour faire face à cette problématique à l'intérieur des communautés inuites. Le corpus utilisé provient du volet qualitatif de ce projet de recherche et une analyse secondaire des données obtenues a été effectuée pour les besoins de ce mémoire.

Ainsi, ce mémoire poursuit comme objectif principal l'étude des liens entre les changements culturels, plus précisément les processus d'acculturation et leurs influences perçues au plan de la consommation de SPA chez les Inuits canadiens. De plus, ce projet

visé à documenter les différences de perceptions entre les diverses générations (jeunes, parents, leaders et aînés) composant la culture inuite quant à l'objet de l'étude, soit l'influence de l'acculturation au plan de la consommation de SPA.

Ce projet vise à comprendre et à documenter de quelle façon un acteur social, l'Inuit, « réfléchit sur lui-même » et comprend les problèmes de consommation de SPA dans sa communauté. Selon Debuyst (1989), l'acteur social se définit en intériorisant les normes et les symboles de son environnement afin de construire sa personnalité et, ultimement, donner un sens à son action. Il affirme aussi que: « *l'action a un sens pour l'acteur, non seulement parce qu'elle vise des buts et parce qu'elle s'inscrit dans un contexte culturel, mais parce que l'acteur peut s'en distancier, s'en expliquer et en rendre compte* » (Debuyst, 1989; p. 64). Paillé et Muchielli (2005) parleront quant à eux d'investigation compréhensive. Cette approche vise donc à reconstituer le monde des significations de l'action et des pensées pour les acteurs considérés. « *C'est l'explicitation des significations des expressions dans ce monde des acteurs, qui constitue la "compréhension". La compréhension, c'est donc l'accès au sens-pour-des-acteurs des phénomènes observables ou appréhendables par des techniques d'expression* » (Paillé & Muchielli, 2005, p. 30).

Selon Deslauriers et Kérésit (1997), la recherche qualitative s'applique davantage à certains objets de recherche. Notamment, elle est de mise lorsqu'il s'agit d'approfondir

des processus ou des phénomènes complexes qui résistent à la mesure de type quantitative. Toujours selon Deslauriers et Kérésit (1997), la recherche qualitative s'applique mieux à des processus organisationnels complexes, des liens informels et non structurés. Un objet de recherche tel que la consommation de substances psychoactives associée aux phénomènes d'acculturation implique justement la compréhension de ce type de liens informels et non structurés qui demande une analyse en profondeur. La recherche qualitative est donc très pertinente dans le cadre de ce mémoire.

De plus, Debuyst (1989) affirme que « *l'autonomie de l'acteur vient du caractère hétérogène de l'action* » et qu'elle s'inscrit à l'intérieur de « *logiques différentes qui correspondent rarement à un seul type pur* », d'où la nécessité de documenter le phénomène de consommation et d'abus de SPA chez plusieurs catégories d'Inuits (jeunes, parents, leaders et aînés).

Finalement, la théorie de l'acteur social (Debuyst, 1989) permet de comprendre le dynamisme propre à chaque acteur, de le concevoir dans toute son autonomie, donc dans sa « subjectivité » et dans l'unicité de la relation qu'il vit avec l'environnement qui l'a façonné.

2.2 Les participants

2.2.1 Échantillonnage

Les participants de ce projet de mémoire ont été sélectionnés selon les méthodes d'échantillonnage par critères (Miles & Huberman, 2003) et de convenance. Ainsi, 52 participants ont répondu aux critères de l'étude « *Healthy Living in Schools and Substance Abuse among Youth part II* » de N. Brunelle, C. Plourde et M. Laventure (2009).

En premier lieu, les participants devaient faire partie d'une des six communautés sélectionnées. Les responsables régionaux formant le comité aviseur de ce projet de recherche ont sélectionné une petite et une grande communauté dans leur région, après consultation de certains de leurs collègues. Miles et Huberman (2003) considèrent que l'échantillonnage multi-sites augmente la précision, la validité et la stabilité des résultats, sans pour autant en affecter la capacité de généralisation des données qualitatives. Cette approche correspond plus à une représentation de différents cas de figure possibles qu'à une généralisation statistique. Toujours dans un souci de représentation de la population inuite, deux individus parmi les jeunes, les parents, les leaders et les aînés de chacune des communautés étaient ciblés. Finalement, un effort de représentation égalitaire des hommes et des femmes était visé dans le recrutement des participants à cette étude. Il est important de spécifier que le fait de consommer soi-même ou non ne constituait pas un critère de recrutement dans cette étude.

Pour ce qui est du processus de recrutement, il s'est effectué en fonction du principe de convenance. À cet effet, les participants de la catégorie parents, leaders et aînés ont été sélectionnés avec l'aide d'un facilitateur. En effet, une personne ressource par communauté sélectionnait préalablement les participants en fonction des critères d'échantillonnage explicités plus haut. De plus, des messages étaient diffusés à l'intérieur des médias locaux (journaux et radio communautaire) afin d'informer les membres de la communauté de la tenue de cette recherche. Quant aux jeunes participants, ils ont été sélectionnés de façon aléatoire à l'intérieur du bassin de jeunes répondants ayant participé au volet quantitatif et ayant manifesté l'intérêt de participer au volet qualitatif par la signature d'un formulaire de consentement. Ces derniers étaient alors contactés par téléphone et rencontrés suite à l'accord écrit des parents. Tous les participants à la recherche étaient de ce fait volontaires.

Dans le cadre des recherches qualitatives, la taille de l'échantillon est fréquemment déterminée par le principe de saturation empirique, et ce, contrairement aux recherches quantitatives ayant des standards statistiques préétablis. Dans le cas présent, la saturation empirique était l'objectif visé. Pirès (1997, p. 156) définit la saturation empirique comme « *un phénomène par lequel le chercheur juge que les derniers documents, entrevues ou observations n'apportent plus d'informations suffisamment nouvelles ou différentes pour justifier une augmentation du matériel empirique* ».

2.3 Caractéristiques de l'échantillon

2.3.1 Description des communautés

Afin de réaliser cette recherche, six communautés inuites réparties dans trois territoires du Canada furent visitées. Cependant, au moment du dépôt du mémoire, les ententes légales reliées à la diffusion des résultats, n'étant pas encore signées, il fut décidé aux fins du présent mémoire de retirer toute référence aux territoires et communautés ciblées.

2.3.2 Description des participants

L'échantillon est composé de 52 participants, soit 25 hommes et 27 femmes âgés entre 13 et 68 ans.

Tableau 1. Répartition des participants selon la communauté, le type de répondant et le sexe

Participant Communauté	Participant				Total
	Jeune	Parent	Leader	Aîné	
Communauté 1	1 M	1 M	1 M	1 M	n = 8
	1 F	1 F	1 F	1 F	
Communauté 2	1 M	1 M	1 M	1 M	n = 8
	1 F	1 F	1 F	1 F	
Communauté 3	2 M	1 M	1 M	1 M	n = 11
	2 F	2 F	1 F	1 F	
Communauté 4	1 M	1 M	1 M	1 M	n = 8
	1 F	1 F	1 F	1 F	
Communauté 5	1 M	1 M	1 M	1 M	n = 8
	1 F	1 F	1 F	1 F	
Communauté 6	1 M	1 M	1 M	1 M	n = 9
	1 F	1 F	1 F	2 F	
Total	n = 14	n = 13	n = 8	n = 13	N = 52

2.4 Techniques de collecte de données

2.4.1 Mode de collecte de données

Lorsqu'il est question de décrire des situations sociales circonscrites ou d'explorer des concepts difficilement abordables (Poupart, 1997), les entretiens qualitatifs semi-dirigés de type exploratoire sont plus que pertinents. Poupart (1997) affirme que l'entretien qualitatif exploratoire est un intermédiaire de choix afin de comprendre et d'expliquer le sens que les acteurs sociaux donnent à leur réalité et à leurs actions par l'entremise de leurs perceptions et points de vues respectifs face à l'objet de recherche. De ce fait, 52 entretiens qualitatifs, semi-dirigés ont été réalisés. Les questions étaient ouvertes et laissaient toute la place pour que les répondants puissent exprimer leur pensée. Par exemple, aucune raison ou conséquence particulière de la consommation de SPA n'a été, d'entrée de jeu, suggérée aux participants.

Les entretiens individuels (d'une durée d'environ 60 minutes) ont été enregistrés puis retranscrits afin de demeurer tout à fait fidèles aux propos recueillis. Les participants étaient libres de recourir ou non aux services d'un interprète, qu'il pouvait choisir, ou que l'équipe de recherche pouvait lui fournir. En tout, quatre des 52 entrevues ont été réalisées en Inuktitut avec l'aide d'un interprète, et ce, uniquement avec des participants de la catégorie des aînés.

Dans le but de rencontrer les objectifs de la recherche et de s'inscrire en continuité avec les travaux des chercheurs réalisés au Nunavik il y a quelques années (Brunelle et al., 2008), un guide d'entretien (voir Appendice C) disponible en version anglaise et Inuktitut, a été développé. Ce dernier comportait quatre grands thèmes à investiguer soit : le contexte de la consommation, les raisons motivant la consommation de SPA, les conséquences de la consommation de SPA et finalement les solutions disponibles et envisagées, pour prévenir ou endiguer les problèmes de consommation excessives de SPA dans leur communauté.

Lors du premier contact, les participants étaient informés des objectifs visés par le projet de recherche ainsi que des implications de leur participation. Lorsqu'un participant acceptait, un rendez-vous était alors fixé et les rencontres se déroulaient généralement à la bibliothèque des écoles ou à l'intérieur d'édifices publics de la communauté. En début d'entretien, les buts et objectifs de l'étude étaient clarifiés, tout comme les avantages et inconvénients ainsi que les mesures relatives à l'anonymat et à la confidentialité des données. Le répondant devait ensuite signer un formulaire de consentement, gage de sa compréhension et de son désir d'implication à l'intérieur du processus de recherche. Les participants ont été invités à communiquer à l'intervieweur leurs réticences, leurs malaises, ou leur désir de ne pas répondre à certaines questions. En cas de besoin, les individus étaient référés, avec leur accord, à une ressource appropriée qui avait été préalablement ciblée et approchée à ce sujet avant le début de la

collecte de données. Cependant, aucun participant n'a eu besoin de ce type d'assistance spécialisée.

Également, les participants adultes ont reçu une compensation financière de \$ 30 remise en argent comptant à la fin de l'entrevue alors que les jeunes répondants recevaient un certificat cadeau de \$ 20 (cinéma, restaurant ou détaillant de musique). Suite à la réception de la compensation financière, les participants devaient signer un reçu à cet effet.

2.5 Considérations éthiques

Lorsqu'il s'agit de réaliser une recherche avec des sujets humains, le chercheur doit se conformer à de rigoureuses règles éthiques qui circonscriront l'amplitude des actions qu'il posera et ce, afin de respecter la dignité des participants.

De ce fait, une demande de certificat éthique a été déposée au comité d'éthique de la recherche de l'UQTR. Suite à l'étude du projet de recherche (certificat éthique : CER-10-153-07-01.07), le comité éthique a donné son feu vert et dès lors le processus de collecte de données s'est mis en branle.

Afin de respecter l'éthique en recherche, les participants devaient signer un formulaire attestant de leur intérêt à participer au présent projet, et ce, suite à l'exposé exhaustif des attentes de l'équipe à l'égard de leur participation. Un formulaire parental devait être rempli en supplément de celui du jeune lorsqu'il était âgé de moins de 14 ans. Cette tâche était réalisée par l'interviewer.

De plus, il était entendu que si au cours de l'entretien l'intervieweur décelait des signes de malaise ou de détresse chez l'un des participants, ce dernier était alors invité à éventuellement consulter les services psychologiques de l'école ou du C.S.S.S de la communauté, si bien sûr il en éprouvait le besoin.

Pour ce qui est de la confidentialité à l'intérieur de l'équipe de recherche, chaque assistant de recherche a signé une entente de confidentialité, tout comme les interprètes et les facilitateurs qui ont accompagné les interviewers.

Suite à la saisie de données, toutes les données nominalisées et les formulaires de consentement reçus pour compensation financière ont été transférés dans des classeurs accessibles au personnel du projet de recherche seulement, le tout étant gardé sous clef. De plus, lors de la transcription des verbatims, tous les noms propres (personnes, villes, lieux, etc.) ont été modifiés par des noms fictifs et des codes afin d'assurer l'anonymat des participants. Pour éviter toute confusion possible, les noms fictifs ont aussi été retirés dans la section résultat. Seulement le type de répondants (jeunes, parents, leaders

ou aînés) est associé aux extraits d'entretien. Pour ce qui est des verbatims numérisés, ils sont gardés sur le serveur de l'UQTR, et ce, en fonction de standards de sécurité très élevés. Les données nominalisées seront détruites de façon sécuritaire (déchiquetées) cinq ans après la fin du processus de recherche. Les données dénominalisées, quant à elles, seront détruites lorsque plus aucune utilisation ne sera pertinente pour l'avancement des connaissances.

2.6 Traitement des données

Tous les entretiens qualitatifs réalisés ont été transcrits sous forme de verbatim et anonymisés. Ils ont ensuite été importés dans un logiciel d'organisation et de traitement des données qualitatives NVivo 8. Le fait d'utiliser un tel outil informatique nous est apparu tout à fait nécessaire puisqu'il s'agissait de manipuler un grand volume de données discursives (près de 2000 pages) et de mener différentes opérations complexes de recherche textuelle, des opérations de croisements entre catégories conceptuelles, etc. Par ailleurs, l'utilisation de cet outil est particulièrement indiquée pour l'uniformisation de la démarche de codification entre les différentes personnes impliquées dans l'encodage des données (validité interjuge). Finalement, cet outil favorise la gestion des données, principalement lorsque les membres de l'équipe de travail sont localisés dans différents sites.

2.7 Procédures d'analyses

L'analyse de contenu thématique a été privilégiée dans cette étude. Selon Miles et Huberman (2003), le codage thématique permet de regrouper, de manière synthétique, les thèmes ou les divers éléments conceptuels qui ont émergé des discours, afin d'obtenir des ensembles de variables exclusives. Quelques auteurs (Paillé & Mucchielli, 2003; Deslauriers & Kérésit, 1997) ajoutent que cette méthode d'analyse permet de dégager les contenus convergents et divergents en fonction de leur récurrence dans le discours des participants.

L'analyse thématique consiste ainsi à procéder systématiquement au repérage des thèmes abordés dans un corpus, et, éventuellement, à leur analyse, qu'il s'agisse d'une transcription d'entretien, d'un document organisationnel ou de notes d'observations. (...) Elle est d'abord et avant tout une méthode servant au relevé et à la synthèse des thèmes présents dans le corpus (Mucchielli, 1996, p. 186).

L'équipe de recherche ayant acquis une bonne connaissance des thèmes en circulation dans les discours des répondants du Nunavik (Brunelle et al., 2008), ces derniers possédaient une bonne base pour bâtir notre premier arbre thématique. Par la suite, cet arbre a été modifié, enrichi pour qu'il devienne tout à fait congruent avec les perceptions issues du nouveau corpus de données. Trois opérations de validité interjuges ont été menées (impliquant cinq membres de l'équipe de recherche) en vue d'harmoniser la compréhension de chacun des membres de l'équipe à l'égard des différents thèmes

retenus. Les tâches ont par la suite été réparties au travers des membres de l'équipe pour ce qui est des opérations d'encodage.

Name	Sources	References	Created
07. Raisons de la consommation	33	114	2009-1
07.1. Curiosité-Plaisir	37	117	
07.2. Ennui-Manque d	29	71	
07.3. Processus Accul	17	64	
07.4. Apprentissage-l	17	64	
07.4. Apprentissage-l	40	139	
2-1. Apprentissage		0	
2-1.1 Transmission intergénérationnelle		16	
2-2. Appartenance et ou approbation des autres		0	
2-2.1 Se conformer aux valeurs ou attentes d'un groupe		8	
2-2.2 Quête de popularité		4	
2-2.3 Maintien des relations amicales		6	
2-2.4 Pression des pairs		31	
2-3. Affirmation de soi		5	
07.5. Soulager souffrir	40	149	

Figure 3 : Exemple d'arborisation thématique

Cette configuration du matériel a permis d'isoler et d'analyser les différentes perceptions des répondants en rapport avec les objectifs du mémoire. Au fil des mois, des synthèses et des opérations d'analyse ont été menées. Une attention particulière a été donnée aux différences qui pouvaient surgir entre les discours des adultes et des jeunes. Cela a conduit l'équipe à produire un bon nombre de requêtes matricielles, ce qui a permis de consulter, rapidement, l'ensemble des discours produits autour d'un thème, pour une population donnée.

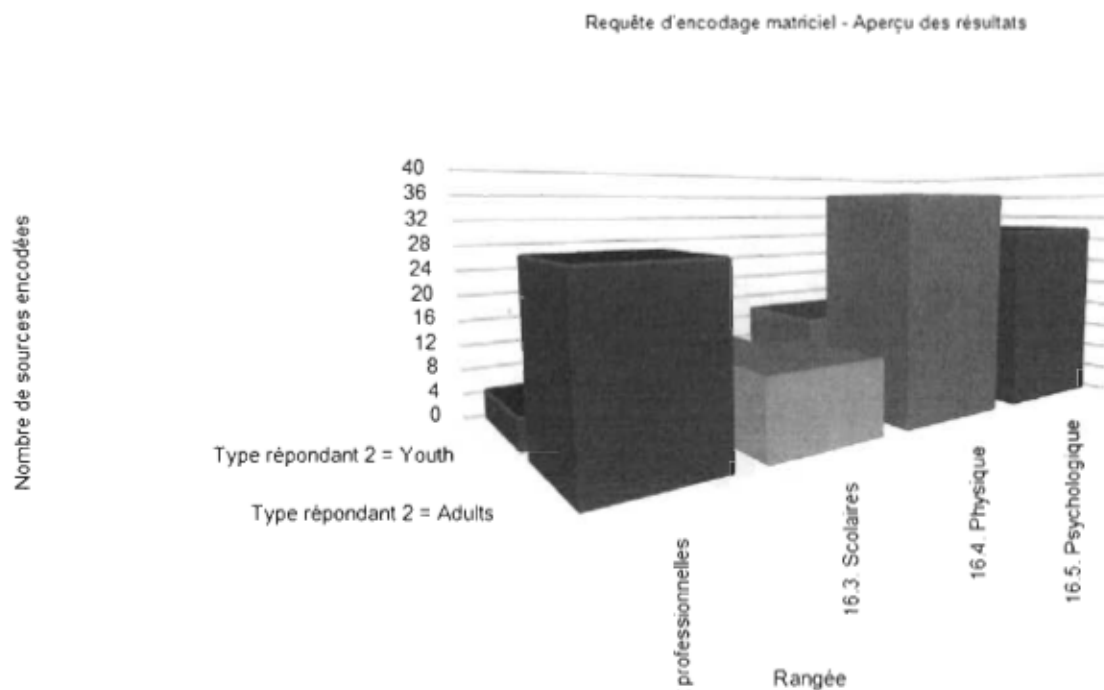


Figure 4: Exemple de matrice textuelle

Dans le cadre de nos investigations analytiques, nous avons eu aussi recours à des outils de recherche textuelle, en vue d'identifier et comprendre les conditions d'énonciation de certains concepts (suicide, plaisir, travail, etc.).

Résultats

La présentation des résultats suivra un ordre réfléchi selon la chronologie des événements et des changements culturels qui ont été imposés aux Inuits. Cette même logique suivra à l'étape de la discussion.

D'abord, il est important de mentionner que les propos qui suivent émergent uniquement du discours des Inuits adultes rencontrés. Les phénomènes d'acculturation auxquels leur culture a été confrontée ont influencé, en partie, la consommation abusive de SPA dans leurs communautés. Contrairement aux adultes inuits, aucun jeune n'a évoqué la question du processus acculturatif comme responsable des problèmes de consommation dans leurs communautés.

3.1 Arrivée de l'alcool dans le nord

Plusieurs répondants rapportent que la communauté inuite vivait très bien avant l'arrivée de l'alcool il y a plus de 100 ans dans le nord canadien. Selon eux, deux acteurs majeurs ont favorisé l'introduction de SPA, soit les Baleiniers et le gouvernement du Canada.

À ce propos, un leader note que l'arrivée des « blancs » dans le nord canadien a provoqué des changements au plan de leur mode de vie :

Because we are following our family side like parents, my parents, they were good and they were smart. They were wise. They never had a drink into their growing up years. Like they say, when the White Skins came up, everything changed (...) Up to today, from half a century ago. Since that, back then, they used to live in hut side houses. From side houses to match boxes. From match boxes to these houses. Back then, they never had any tap water or nothing. Nothing, no running water whatsoever. The only thing they had was a water bucket. (Leader).

3.1.1 Contribution des baleiniers

Généralement, les Inuits s'entendent pour dire que l'alcool, ainsi que les connaissances nécessaires pour en fabriquer, ont été introduits par les baleiniers et associent cette réalité historique au début des problèmes de consommation de SPA au nord.

À cet effet, un aîné mentionne les « bons » et les « mauvais » éléments, dont l'alcool, qu'ont introduit les baleiniers au sein de la culture inuite :

Whalers taught our people about making home brew, a long time ago, before even alcohol came up this way. The whalers came up this way, looking for whales, integrated with the Inuits, brought all the good stuff, such as guns, but also a lot of bad things also came along with it. One of them was alcohol and how to make alcohol. (Aîné).

3.1.2 Contribution du Gouvernement Canadien

Selon les participants, le gouvernement canadien a favorisé l'introduction d'alcool en commercialisant le produit et en délivrant des permis de débit d'alcool dans les communautés, sans nécessairement éduquer la population sur ses risques. Pour ce qui est des autres SPA⁵, elles auraient été introduites progressivement par les différents voyageurs provenant du sud.

Un aîné explique ainsi quel rôle joua le gouvernement canadien quant à la commercialisation de l'alcool dans le nord canadien : « *What did the government do? They brought in ship-load, barge-load of alcohol and set up shops and they were selling* ». (Aîné).

Ce même individu reproche au gouvernement canadien de ne pas avoir éduqué la population quant aux risques reliés à la consommation de l'alcool, ce qui a entraîné, selon lui, la mort de la moitié de la population au nord du Canada : « *They didn't spend years talking about what that was. They just came out of the blue, killed maybe half of the population, drinking, all over the North* ». (Aîné).

⁵ Toutes autres substances psychoactives que l'alcool.

3.2 Sédentarisation

Les Inuits font des liens entre la transition imposée d'un mode de vie nomade à un mode de vie sédentaire. Selon quelques-uns, cette réalité historique a eu des impacts marqués au plan de la consommation de SPA, suite à des difficultés d'adaptation à un nouveau mode de vie. D'autres considèrent que la sédentarisation a favorisé une augmentation de la disponibilité de SPA à l'intérieur des communautés. Finalement, certains associent le processus de sédentarisation au développement de villes et villages, ce qui a provoqué l'implantation d'une forme d'économie, qu'elle soit licite ou illicite, axée sur la vente d'alcool et d'autres drogues.

Notamment, un parent associe la consommation d'alcool des « aînés » de sa communauté au processus de sédentarisation auquel ses ancêtres ont été confrontés :

It hurts especially the older people. To see people who lived of the land and they're older now. They can't go anywhere but I guess they're drinking to escape their hurt and all that. It really hurts me to see that, yeah. (Parent).

3.2.1 Adaptation

Selon les répondants, il est difficile de s'adapter à un nouveau mode de vie sédentaire qui fait contraste avec les valeurs traditionnelles. Il semble y avoir une incompatibilité entre les deux systèmes en place, soit le mode de vie traditionnel et

communautaire, axé sur le partage et le mode de vie moderne qui est davantage individualiste et orienté vers une économie de marché.

Notamment, un leader associe les difficultés d'adaptation à l'utilisation de l'alcool vécues par son peuple; difficultés provenant à la fois de l'effritement de la culture traditionnelle et de l'obligation de se conformer à un nouveau système de loi, à de nouvelles exigences formelles.

We still haven't adapted to the effects of alcohol. Why, again, it has numerous factors: not being able to practice, in the last hundred years, or practice less and less traditional ways, traditional living the nomadic way, living in communities with an entirely new set of laws that were made up. We aren't able to fully adapt to those laws that, you know, were put in place by some government which really many people see as foreign. (Leader).

Un parent, pour sa part, associe les problèmes de consommation de SPA au fait que ses pairs ne savent pas comment gérer à la fois l'argent, l'alcool et les autres drogues. Selon ce dernier, les membres de sa communauté n'ont pas appris comment utiliser adéquatement ces nouvelles variables étrangères à la culture inuite traditionnelle, et ce, à cause de leur récence.

We were survivors living off the land, we were nomadic people. We didn't live in cities and towns. We didn't even live in villages. We lived in small groups of ten to fifteen people. We were survivors living off the land, we were nomadic people (...) traveled where the food was. Having this alcohol being put in residential schools, being introduced to it and through out the Place14 sites. Then, oil and gas came into play in the 1970s and the 1980s. Everybody would wanted a job had a job and lots of money, people coming back from work going into their communities. Easy, four, five, six thousand

dollars every two weeks. So much money. Sometimes, they worked longer shifts to make more money. Tons of money. Tons of drug dealers, tons of bootleggers. People drank all the time. They didn't know what to do! They didn't know how to handle it, they didn't know how to handle their money, they didn't know how to handle alcohol, they didn't know how to handle drugs because people could now afford to buy it. (Parent).

3.2.1.1 Augmentation de la disponibilité

Les Inuits confient que la sédentarisation a favorisé l'augmentation de la disponibilité des SPA, car une économie s'est développée autour de la commercialisation de la vente des SPA.

Un aîné associe la consommation d'alcool à l'augmentation de sa disponibilité, dont l'implantation de bars : « *And as years went by, the access became a bit easier. For instance, there is a bar here now that never used to be one* ». (Aîné).

Quant à un autre aîné, il perçoit que plus grande sera la disponibilité, plus importante sera la consommation chez les Inuits : « *The more drugs and alcohol come in, the more drugs and alcohol are gonna be utilized by the aboriginal people* ». (Aîné).

Ensuite, un leader associe la consommation de SPA à l'intérieur de sa communauté à sa disponibilité ainsi qu'à l'économie lucrative s'étant structurée autour du commerce de l'alcool et d'autres drogues.

How do I explain the high rise or high use of? Probably, the biggest reason being is the availability of drugs and alcohol. A lot of drugs and alcohol are available to everybody and then, anybody. A lot of money, of course, drugs and alcohol is a huge industry. A lot of drug dealers are coming into town or sending drugs up into Town25. (Leader).

À contrario, un parent considère que les Inuits demeurant dans des communautés sèches consomment l'alcool le plus rapidement possible, à cause de la rareté du produit. Il affirme que s'il y avait davantage d'alcool dans les communautés sèches, les Inuits consommeraient plus lentement et plus occasionnellement, ces derniers sachant qu'il y aurait toujours de l'alcool de disponible.

I guess when in a dry community they try to drink it down it as quick as possible. That's why we see lots of drunks when the alcohol comes in. They'll rest to watch them drink, drink it straight for what I hear. Some people use mix, but (...) I've heard someone say that, I don't know if it's a fact, but they said that if more alcohol was available, legally, they would drink casually instead of drinking right away, drinking it down as fast as possible. I think because it's a dry community, that's a possibility. Instead of taking it easy and saying "taking it." If alcohol was allowed in the community, they would drink more casually, more slowly. Knowing that there will be more alcohol coming if they place an order. It's because it's a bootlegger, you don't know if he's coming next week or next month so they try to drink as much alcohol as fast as possible. I think that's true in a way. (Parent).

3.3 Perte de la culture traditionnelle

Selon plusieurs Inuits, l'érosion progressive de la culture traditionnelle inuite, que ce soit au plan langagier ou comportemental, aurait motivé la consommation de SPA. Un

des contrecoups fréquemment rapporté est au plan de la modification des modèles d'activités (passage du traditionnel au moderne) : les Inuits s'identifiant à la modernité consommeraient davantage. La grande majorité partagent cette perception dichotomique où traditionalisme rime avec mode de vie sain alors que la modernisation est synonyme de problèmes sociaux, comme la consommation abusive de SPA.

À cet effet, un aîné expose le contraste entre le mode de vie nomade défini par la survie et le travail acharné et le mode de vie moderne caractérisé par la facilité. Selon lui, les Inuits consommeraient davantage de SPA en raison de l'état actuel de commodité et de simplicité quotidienne :

It's hard working to go out there, hunt, skin a moose, hang up the hide and cut up your meat. It's a lot of work and if somebody's going to give you money to live in a place and you've already got a house, what are you gonna do? So everything was handed, I guess, probably over to these people on a silver platter, to the aboriginal people, that's why we have drug and alcohol abuse issues in all of the communities up here. (Aîné).

3.3.1 Perte du langage traditionnel

Les Inuits font des liens étroits entre la perte du langage traditionnel et l'érosion de la culture. Un aîné relie la perte du langage à l'assimilation à la culture dominante, culture ayant introduit les différents comportements de consommation de SPA que l'on retrouve aujourd'hui en territoire inuit canadien.

Inuktitut is hardly spoken because of our indoctrination in Western society. It happened to us a lot earlier, therefore alcohol and all of the other good stuff came along with it a lot earlier. (Aîné).

3.3.2 Modifications comportementales et occupationnelles

La modification des habitudes traditionnelles de survie a laissé place à l'achat de nourriture dans les commerces. Ceci a entraîné une augmentation de la consommation de SPA puisque les Inuits ont plus de temps libres, ce qui n'était pas le cas lorsqu'ils devaient chasser ou pêcher pour se nourrir.

Un leader relie la consommation de SPA à la fois à la sédentarisation et à la relation de dépendance des membres de sa communauté aux divers services offerts. Il s'explique ainsi:

One of the big differences here is that we've become more, what's the word, community, communionized. When people are in the community more than out in the land and using what's out there, that's a big transition since then. This is why people are more dependent on what's going on in the community because of commercial stores. Of course, when you are living in the community, what happens is all about alcohol and drugs. (Leader).

3.3.3 Manque de moyens instrumentaux

Lorsqu'il s'agit de se réaliser au travers du mode de vie moderne, quelques Inuits rapportent un manque de moyens instrumentaux ou de possibilités d'atteindre certains

objectifs, certains idéaux, et associent cette réalité à la consommation de SPA en territoire inuit canadien.

Un leader affirme qu'il y a un écart entre les attentes, influencées par la culture dominante et les médias de communication, et les possibilités de s'accomplir à l'intérieur des communautés. Selon ce dernier, plusieurs jeunes ne pouvant se réaliser par l'entremise d'activités professionnelles ou académiques se referment sur eux-mêmes et sur la réalité de leur communauté. Il considère que les jeunes consomment des SPA pour fuir cette réalité.

Some of the students have spoken and said that they have no choice, but to go to school here or there. But not here, there is not enough to do here. Not enough in terms of the courses they can take: science, advanced maths and advanced law. So without those programs, you can see it for yourself, what is right there available to you. A lot of people here don't see that, so they just close themselves to what they have here, and what you have here, a lot of it is drugs and alcohol. (Leader).

3.4 Écoles résidentielles

Les écoles résidentielles et leurs traumatismes occupent une place particulière dans les récits des Inuits. Notamment, un très grand nombre d'Inuits adultes y voient une cause de la consommation de SPA. Pour la majorité, ces institutions ont eu des impacts négatifs : notamment l'éclatement des familles où les enfants étaient enlevés à leurs parents, ce qui provoquaient des sentiments de déchirement. Les écoles résidentielles ont

apporté, selon quelques Inuits, un appauvrissement des compétences parentales en raison de l'absence de modèles parentaux chez les élèves ayant fréquentés ces institutions. Lorsque ceux-ci sont devenus parents à leur tour, leur manque de connaissances envers les enfants et la famille a favorisé une éducation inadéquate et entraînerait des problématiques de consommation chez ces enfants.

Les Inuits rapportent avoir vécu des expériences de victimisation à l'intérieur des écoles résidentielles de façon chronique, et ce, dans l'ensemble des communautés. Plusieurs rapportent que les sévices physiques, sexuels et psychologiques (intimidation, dégradation, victimisation) favorisent la prise de SPA afin d'oublier le passé ou pour s'adapter à la douleur, la rage, la honte et la culpabilité qu'ils disent ressentir. Finalement, quelques Inuits mentionnent que les traumatismes vécus à l'intérieur des écoles résidentielles ont affecté le fonctionnement psychologique de plusieurs individus. Selon les Inuits, lorsque ceux-ci sont parents à leur tour, il y aurait une transmission intergénérationnelle des problèmes psychologiques et une répétition des sévices passés. Ces derniers associent cette réalité à une plus grande consommation de SPA.

There's been a lot of abuse, sexually, physically, mentally, emotionally and even intellectually. We were looked down upon as if we were nothing. There were big people above us and they could have been the RCMP, they could have been any white person. They showed us that we were smaller than them and that they were above us. (Leader).

3.4.1 Éclatement des familles

Selon plusieurs Inuits, une des conséquences importantes des écoles résidentielles a été l'éclatement des familles et les différentes conséquences qui en ont découlé, dont une douleur assouvie par la consommation de SPA. Plusieurs sont en colère face à cette réalité.

À cet effet, un aîné explique comment les écoles résidentielles sont venues susciter des sentiments de honte chez les enfants ayant fréquenté ces institutions et il associe la présence de ces affects négatifs à la consommation d'alcool.

They just want to drown all that shame and sorrows in that drinking. But it's really good now that the legacy of residential schools (mentions a few residential schools), everywhere, is recognized nationally and that there was harm done in the way they took children away to send them out to residential schools. (Aîné).

Quelques Inuits expliquent que les écoles résidentielles sont venues altérer les dynamiques familiales dans lesquelles les parents sont devenus des étrangers pour leurs enfants et vice-versa. L'intimité et la proximité ont été affectées à l'intérieur de bon nombre de familles.

(...) The children were strangers to their own parents and the parents were strangers to their own children. So there's no family dynamics (...) Because the aboriginal people have been oppressed for many years to being taken out of their home and residential schools. To this day, they haven't dealt with it. You know, they've been stripped of their dignity; they've been stripped of any kind of parental guidance. (Aîné).

Parallèlement à l'effritement de la promiscuité familiale sont venues s'ajouter la perte du savoir traditionnel et du langage; variables favorisant la distanciation affective des membres d'une même famille. Un parent s'exprime à cet effet :

You don't know how to live off the land, because you're taken away from your family and moved to a residential school, so all your traditional skills are gone. You can't speak your own language, so you can't even speak to your parents (Parent).

3.4.2 Expériences de victimisation

Un grand nombre d'Inuits relie la consommation de SPA aux expériences traumatisantes vécues à l'époque des écoles résidentielles. Pour eux, il s'agit d'un mécanisme d'adaptation légitime, compte tenu de la gravité des sévices vécus, faisant en sorte que la motivation centrale de la consommation est l'évitement de l'affect négatif (colère, ressentiment, honte). Ces derniers recherchent les effets amnésiques des SPA afin d'oublier, temporairement, des moments pénibles.

Un aîné relate les divers sévices qu'on subit les Inuits à l'intérieur des écoles résidentielles et associe la consommation d'alcool à la volonté d'oublier ce passé traumatique :

They've been abused in hostels and they've been sexually abused. There's tons and tons of secrets out there that nobody's revealed. They're taking it to the grave. You look at graveyards, there's a lot of people that committed suicide because they just couldn't live with what they've been living with after all of these years. Alcohol can only help so much. (Aîné).

Quant à un autre aîné, il poursuit en ajoutant que des membres de sa communauté tentent de « boire leur peine » et d'oublier les abus physiques et sexuels dont ils ont été victimes :

A lot of it, I think, is that the residential school people, some of them, are compulsive drinkers. They try to drink that pain away to forget about that sexual, physical and mental abuse that happened to them, and it's a cycle. (Aîné).

3.5 Conséquences psychosociales

De multiples conséquences découlent de la sévérité des traumatismes vécus à l'intérieur des écoles résidentielles, conséquences se divisant en deux tendances générales. Les principales répercussions sont de l'ordre de l'appauvrissement des compétences parentales, réalité qui s'explique par le fait que plus d'une génération n'a pu s'inspirer et s'identifier à des modèles éducatifs inuits traditionnels. Finalement, un autre contre coup de ces expériences de victimisation est la transmission intergénérationnelle des traumatismes où la détresse et les troubles psychologiques sont transmis aux autres générations à l'intérieur de la famille.

Personally I think it's the way they've seen their parents growing up. I've talked to a few other people about stuff like this and it all came down to the parents and about what they saw when they were growing up (...)The way I see it and the way he tells me that there's still a lot of people that are on the street drinking too much and they are still trying to drink their sorrows. They're trying to get rid of their stuff. (Parent).

3.5.1 Appauvrissement des compétences parentales

Plus spécifiquement, quelques Inuits adultes expliquent que le fait d'avoir vécu dans les écoles résidentielles, loin de modèles parentaux inuits, fait en sorte que les enfants des écoles résidentielles ne savent pas comment éduquer adéquatement leurs propres enfants, en raison d'une absence de modèle parentaux positifs. Les principales conséquences, selon les Inuits, sont des aptitudes parentales inadéquates ainsi que la négligence de leurs enfants.

Un parent atteste que les écoles résidentielles ont eu un impact au plan des compétences parentales et que l'utilisation de l'alcool, au sein de la famille, vient affecter les soins et l'éducation portés aux enfants :

I think that, depending on how someone is growing up in this area, most people had been affected by residential school and the parenting issues that go with that using alcohol as they grow up and having trouble with that not being able to look after their kids with their full attention. (Parent).

3.5.2 Transmission intergénérationnelle des traumas

Quelques Inuits adultes estiment que les problèmes psychologiques des individus ayant fréquenté les écoles résidentielles sont transmis à leurs enfants au travers de plus

d'une génération, ce qui perpétue le trauma des écoles résidentielles au-delà des personnes y ayant vécu divers sévices.

Un aîné affirme que les traumas qui découlent de ces expériences traumatisantes vécues par les individus ayant fréquenté les écoles résidentielles ont été légués à leurs enfants et il associe cette transmission intergénérationnelle des traumas à la consommation actuelle de SPA chez les Inuits.

That's how residential schools affected our people. This is why a lot of our people today, the Aboriginal people that went to the system and passed it on intergenerationally to their children, affects them with the abuses that we see today. So that's my point of view that it is in relation to alcohol and drug abuse in this country. (Aîné).

Quant à un aîné, il associe directement la consommation de SPA chez les adolescents de sa communauté à la fréquentation des écoles résidentielles des parents de ces jeunes en affirmant que : « *Uh, the youth, the youth that's using alcohol right now is, is a result of parents that have been to residential school* ». (Aîné).

3.6 Incidence de la consommation au plan culturel

D'abord, il est important de rappeler que tout comme les propos précédents, ceux qui suivront émergent uniquement du discours des Inuits adultes rencontrés. Aucun jeune n'a émis de commentaires ou propos au regard de l'influence de la consommation

de SPA au plan de l'effritement de la culture et des traditions inuites.

La consommation de SPA serait une entrave, selon quelques Inuits adultes, à la réalisation d'activités traditionnelles et provoquerait une certaine désintégration culturelle. À cet effet, les Inuits croient que les coûts engendrés par la consommation de SPA affectent la réalisation d'activités traditionnelles (chasse et pêche), car ils ne possèdent plus les fonds nécessaires pour s'acheter l'équipement indispensable à la réalisation de ces activités. Par exemple, quelques-uns ne peuvent posséder un bateau ou une motoneige pour pêcher ou chasser. Ainsi la transmission d'activités culturelles serait affectée par la consommation dans sa communauté :

I think that one of the ways is to start with those who drink too much, those who spend their money on alcohol or drugs. They have no money for a speed boat, a skidoo, food or anything that they've been taking out on the land as a family to get the strength from how they used to live, how they used to live off the land before or enjoy the practices that they used to do and that they can't do anymore. (Aîné).

D'autres croient que le temps investi à consommer des SPA chez certains membres de leur communauté est si grand que ces derniers n'ont plus de moments libres pour vaquer aux occupations traditionnelles, comme la chasse et la pêche. Notamment, un parent explique que le temps investi dans la consommation de SPA affecte la réalisation d'activités traditionnelles : « *Some of them who drink a lot never went out though. They might have forgotten because they never go out hunting or fishing or anything. They're just too busy drinking* ». (Parent).

D'autre part, quelques aînés relient la consommation de SPA au manque d'intérêt des jeunes quant à l'apprentissage d'activités traditionnelles ainsi qu'aux activités de type nord-américaine qui sont, selon eux, plus propices à engendrer des comportements de consommation.

Notamment, un aîné fait un lien entre la consommation de SPA, le manque d'intérêt à apprendre et à réaliser des activités de type traditionnel, ainsi que l'oisiveté engendrée par un mode de vie « moderne » :

When it comes to alcohol and drugs, some of them aren't willing. It looks like, how do you say, some of them don't really want to learn (referring to traditional skills). There's a work to it but that's how I see it. Some of them just want to sleep, some of them just want to do nothing and just watch YouTube! (Aîné).

Finalement, quelques Inuits croient qu'il y a une perte des savoir-faire en raison d'une consommation trop importante de SPA. Ils s'expliquent en disant que l'intérêt des membres de leurs communautés n'est plus orienté vers les activités traditionnelles mais davantage vers la consommation de SPA.

Un leader explique que la consommation des membres de sa communauté fait en sorte qu'ils ont perdu les aptitudes du « bon chasseur », qu'ils sont désormais oisifs :

I have dozens of friends over there and I talk to them. I have a really close buddy and he tells me, "Lenny", "it's not like one time" and I said "I know". He said, "we used to have such good hunters and people to work" (...) "we are losing it" (...) "the prime factor about this is alcohol". He also said "we were once people who would take the Saturday to go out on the land fishing, hunting or to the cabin with our family" (...) "nowadays, you'll find them at 10 o'clock in the morning still half drunk or still carrying on the party from the night before (Leader).

Discussion

Les résultats de ce mémoire seront discutés dans le présent chapitre et mis en relation avec les éléments du contexte théorique de même qu'avec les écrits scientifiques sur l'acculturation et certaines notions issues de la psychoéducation.

4.1 Premier contact entre les cultures et introduction de SPA

Nous l'avons vu plus tôt, quelques-uns des Inuits rencontrés considèrent qu'ils vivaient en relative harmonie avant l'arrivée des blancs et l'introduction de substances psychoactives (SPA) dans le nord canadien. Ces Inuits, principalement les adultes, semblent nostalgiques de cette époque où ils vivaient en relative quiétude avec la nature. En effet, à l'analyse du discours des répondants, il est possible de constater que des Inuits attribuent aux blancs (baleiniers et gouvernement canadien) le blâme quant aux problématiques actuelles de consommation de SPA dans le nord canadien. Ils reprochent principalement au gouvernement canadien d'avoir introduit l'alcool, sans éducation préalable de la population quant aux effets et risques potentiels de ce produit. Certains affirment même que le gouvernement canadien a provoqué la mort de plus de la moitié de la population inuite à travers ce manque d'éducation sur les possibles conséquences de la consommation abusive d'alcool.

À cet effet, Berry (1985, 2006) affirme que le motif (territorial, spirituel, intellectuel) du premier contact avec l'autre de même que les attitudes du groupe dominant sont primordiales, et ce, principalement au plan du respect de l'intégrité des individus et du maintien de la culture chez le groupe dominé. Dans ce cas précis, les résultats témoignent du fait que le gouvernement canadien désirait assurer une souveraineté territoriale dans le nord du Canada indépendamment du respect de la culture inuite et contre la volonté de ses membres. Conséquemment, cette situation favorise, selon Berry (1985), le développement et le maintien d'un fort stress acculturatif associés à des résistances au changement, lequel entraîne davantage de comportements de consommation abusive de SPA.

4.2 Perceptions entre colonisation et consommation de SPA chez les Inuits canadiens

Lorsqu'il est question d'acculturation (au plan des changements physiques, biologiques, culturels et psychologiques), les Inuits ont beaucoup à dire sur le sujet, mais peu les mettent directement en lien avec la consommation de SPA. En fait, le discours des répondants est principalement teinté de colère envers les blancs ou de rancune envers les gestes posés par l'Église catholique et le gouvernement canadien. Au travers des propos des Inuits, il est possible de percevoir un fort ressentiment envers ce passé de colonisation et d'acculturation forcée.

En particulier, la fréquentation obligatoire et imposée des écoles résidentielles incluant la conversion spirituelle et intellectuelle chez les Inuits canadiens par le groupe dominant a eu pour principale conséquence l'apparition d'appréhensions envers ce même groupe.

Entre autre, Berry (1985) affirme que le manque de considération au plan de l'identité culturelle oriente la trajectoire d'acculturation chez le groupe non dominant selon le mode adaptatif d'*assimilation*, de *séparation* ou de *marginalisation*. Selon les résultats de cette étude, les Inuits adultes interrogés semblent se retrouver dans un mode acculturatif de type *marginalisation* car, il est possible d'observer le maintien d'un niveau de stress acculturatif pathologique se manifestant, notamment, par des agirs délinquants, une forte prévalence de suicide ainsi que des comportements abusifs de consommation de SPA (Berry, 1985). Cette forte prévalence de problématiques psychosociales chez les Inuits du Nunavik est également observée à l'intérieur des travaux de Brunelle et al. (2008) et de Kirmayer et al. (2001) au plan de la prévalence élevée du suicide. Il est maintenant nécessaire de s'intéresser à la situation des jeunes inuits.

Même si ce sont exclusivement des adultes qui en parlent, les données obtenues semblent indiquer que les jeunes adoptent davantage les valeurs de la culture dominante et délaissent quelque peu la culture inuite traditionnelle. À cet effet, Wolsko et al. (2007) affirment que les jeunes hommes inuits s'identifient davantage à la culture nord-

américaine, contrairement aux femmes et aux aînés. Ainsi, ces derniers présentent davantage les caractéristiques du mode adaptatif d'assimilation (Berry, 2006) en contexte d'acculturation. Ce mode adaptatif en contexte d'acculturation est caractérisé, selon Berry (1985), par un niveau de stress acculturatif variant de modéré à élevé, ce qui permet d'expliquer, en partie, la consommation de SPA chez ces derniers. En contrepartie, ce mode adaptatif assure un plus grand support social de la culture dominante et davantage de possibilités de s'actualiser à l'intérieur des buts pragmatiques véhiculés par cette même culture.

4.3 Processus de sédentarisation : difficultés d'adaptation chez les Inuits

Selon le discours des Inuits rencontrés, plusieurs affirment que l'adaptation à un mode de vie sédentaire, contrastant avec le mode de vie traditionnel, est très difficile et associent cette réalité à la consommation de SPA (Berry, 1985). Ce discours est cependant propre aux répondants les plus âgés. En effet, certains des Inuits rencontrés perçoivent une dissonance au plan culturel entre ces deux modes de vie distincts.

Spécifiquement, il semble y avoir une incompatibilité entre les systèmes en place, les valeurs inhérentes à chacune des cultures étant en opposition. Plus précisément, les résultats de ce présent mémoire indiquent que certains Inuits affirment vivre des difficultés lorsqu'il s'agit de s'adapter à un nouveau système de loi, à de nouvelles exigences formelles ou à des variables étrangères à la culture inuite (argent,

alcool). Différentes hypothèses relevées dans la littérature permettent d'expliquer cette relation au plan des difficultés d'adaptation des Inuits à un nouveau contexte culturel.

À cet effet, Padilla et Perez (2003) affirment que la transition culturelle prend forme par l'adaptation des individus aux nouvelles pressions et standards sociaux de la culture dominante. L'objectif ultime est d'agir en congruence avec les us et coutumes de la nouvelle culture. Cependant, Sullivan et Brems (1997) et Herman-Stahl et al. (2003) affirment que les valeurs des cultures inuites (sociocentrisme et partage) et nord-américaines (individualisme et compétitivité) sont essentiellement antinomiques, état de fait favorisant la création de conflits, une confusion identitaire et un manque de sens pouvant conduire à la consommation de SPA, inappropriée ou problématique.

Cette incompatibilité culturelle associée au processus de sédentarisation demande alors des efforts adaptatifs majeurs chez certains des Inuits rencontrés. À cet effet, Berry (2006) mentionne que plus grandes sont les exigences environnementales au plan des modifications attitudinales et comportementales chez les groupes non dominants, plus important sera le stress acculturatif perçu. Selon Berry (1985, 2006), le stress acculturatif de type pathologique est prédicteur d'une plus grande détresse, et conséquemment d'une plus grande propension à la consommation de SPA chez les groupe non dominant, ici chez les Inuits canadiens.

Selon les Inuits rencontrés, une autre des conséquences du processus de sédentarisation est l'augmentation de la disponibilité de l'alcool à l'intérieur des communautés. Plusieurs Inuits considèrent que la disponibilité croissante d'alcool pousse les gens à consommer davantage de SPA. À l'intérieur d'une étude de Brunelle al. (2008), quelques Inuits mentionnent effectivement que la disponibilité est un facteur favorisant la consommation de SPA.

En contrepartie, certains résultats indiquent que les individus demeurant à l'intérieur de communautés sèches seraient davantage enclins à faire preuve de boire excessif, et ce, à cause de la rareté du produit. À cet effet, Ogborne et Smart (1986) affirment que le boire pathologique chez les Premières Nations peut s'expliquer par certaines formes de comportements appris, tel un boire rapide et excessif. Ils considèrent que les années de prohibition ont favorisé l'instauration de ce type de comportement visant à ne pas se faire prendre par les autorités. Ce *modus operandi* aurait de ce fait été conservé.

Dans le même ordre d'idée, Plourde, Brunelle et Landry (2011) rapportent que les politiques de restriction chez les Nunavimmiut n'ont pas eu les effets escomptés, soit de prévenir les problématiques associées à la consommation abusives d'alcool comme sa contrebande. Quant à Korhonen (2005), elle considère que l'excès de substances éthyliques chez les Inuits peut être associé à l'arrivée massive d'alcool et, du même coup, à l'usage opportuniste de cette substance, et ce, surtout en contexte de restriction.

4.3.1 L'adaptation

Lazarus et Folkman (1984) affirment que les stratégies d'adaptation visent notamment à réduire un inconfort psychologique engendré par des pressions internes et externes, dans ce cas précis une détresse causée par le stress acculturatif. Selon ces derniers, la consommation de SPA est une stratégie d'adaptation orientée vers l'émotion visant à réduire, temporairement, l'intensité de l'inconfort psychologique. À cet effet, les résultats démontrent que plusieurs des répondants affirment consommer des SPA afin de faire face à des sentiments négatifs (dû au changement culturel ou à des traumatismes) et ainsi réduire l'intensité de la détresse émotionnelle ressentie.

Quelques auteurs associent l'orientation culturelle (traditionnelle ou nord-américaine) à certaines stratégies adaptatives qui leurs sont propres. Wolsko et al. (2007) considèrent que les stratégies d'adaptation axées sur le problème ou sur les pratiques spirituelles sont propres aux individus s'identifiant à la culture traditionnelle alors que les stratégies d'adaptation axées sur les émotions comme la consommation de SPA sont significativement associées à la culture nord-américaine. De plus, selon Dumont et Plancherel (2001), les individus tendent à généraliser un nombre limité de stratégies qu'ils vont réutiliser.

En psychoéducation, les travaux de Renou (2005) nous aident à mieux comprendre le processus adaptatif des Inuits. Notamment, Renou (2005) mentionne que tout individu est doté de schèmes anticipateurs, innés ou acquis, qui visent à aider la personne à affronter différentes situations lors de moments de déséquilibres. Ce sont ces schèmes anticipateurs qui déterminent le choix de la stratégie adaptative qui sera utilisée afin de viser un nouvel équilibre interne. Tout comme Dumont et Plancherel (2001), Renou (2005) affirme que l'humain tend à généraliser à l'ensemble des sphères de sa vie les stratégies adaptatives favorisant un retour à l'équilibre, qu'elles soient productives ou non productives.

Face à des stratégies d'adaptation inefficaces ou devant un répertoire adaptatif étreint, il est fort probable que certains des Inuits rencontrés tentent de réduire les affects négatifs, et ce, sans succès en fonction des ressources qui leur sont disponibles. Ces derniers se retourneraient ainsi vers la consommation de SPA afin de s'adapter aux tensions vécues.

4.4 Comparaison intergénérationnelle : silence chez les jeunes ?

À la base, ce projet de mémoire se voulait aussi une comparaison intergénérationnelle des perceptions des Inuits canadiens quant au rôle de l'acculturation sur la consommation de SPA. Cependant, aucun jeune inuit (entre 14 et 19 ans) et très peu de jeunes adultes (le plus jeune étant âgé de 38 ans) ont associé la consommation de

SPA aux phénomènes d'acculturation. Ces résultats concordent avec ceux observés par Brunelle et al. (2008) où les jeunes répondants ne font pas ou peu allusion au passé de colonisation, contrairement aux adultes qui évoquent largement cette situation en tant que cause de la consommation de SPA dans les communautés inuites du Nunavik. Il est donc possible d'observer une certaine rupture au plan des cognitions sociales (perceptions partagées par une entité sociale); précisément quant aux raisons perçues motivant la consommation de SPA dans les communautés inuites canadiennes entre les diverses générations qui les composent. Différentes hypothèses permettent d'expliquer les différences au plan du discours entre les générations d'Inuits.

Wexler (2006) explique cette réalité par le concept du fossé intergénérationnel, fossé qui proviendrait, selon cette dernière, de l'éducation des enfants à l'intérieur des écoles résidentielles où l'autorité parentale aurait été affectée. Les enfants, ayant reçu une éducation nord-américaine, auraient perdu, en partie, la culture inuite. Cette absence de connaissance culturelle aurait provoqué une baisse du sentiment d'appartenance global au mode de vie inuit ainsi qu'à son passé.

Quant à Condon (1995), il considère que les changements acculturatifs ont été davantage intégrés par la jeune génération née à l'intérieur d'un contexte de sédentarisation. Ces derniers se seraient principalement identifiés aux valeurs de la culture du sud du Canada, que ce soit au plan de la culture ou des visées économiques et politiques.

Dans le domaine de la psychoéducation, Gendreau (2001) affirme que tout individu construit son identité en fonction de l'interaction entre le sujet et l'objet (environnement). Ainsi, par processus d'accommodation et d'assimilation, l'individu développe des schèmes de références mentaux qui guideront ses cognitions et ses actions. Plus spécifiquement, les jeunes inuits ont été confrontés à un environnement et une histoire complètement différente de celle de leurs ancêtres n'ayant pas vécu la colonisation et les mêmes processus acculturatifs. Ainsi, l'interaction entre le sujet et l'objet (accommodation et assimilation) s'est vu altérée qualitativement chez les jeunes vis-à-vis de leurs ancêtres; le tout résultant par des schèmes de références complètement différents, et ce, dû à la constitution d'une identité alternative à celle de leurs prédécesseurs. Il est alors compréhensible que les jeunes inuits s'expliquent autrement la consommation de SPA dans leurs communautés et se détachent du même coup de l'héritage historique de leurs ancêtres.

4.4.1 Consommation de SPA chez les jeunes inuits : manque de moyens instrumentaux disponibles et de possibilités de réalisation de soi.

Quelques Inuits adultes rapportent une lacune au plan des moyens instrumentaux accessibles chez les jeunes inuits afin d'atteindre des idéaux de vie, principalement au plan de l'autodétermination à l'emploi. Ceci s'expliquerait par un écart entre les attentes, influencées par la culture dominante et les médias de communication. Ainsi,

les possibilités de s'accomplir à l'intérieur des communautés en fonction des valeurs véhiculées par le groupe dominant (Saggers & Gray, 1998). Selon les répondants, la consommation de SPA chez les jeunes inuits viserait à fuir cette réalité frustrante.

Ces résultats concordent avec les travaux d'Agnew (1992) et de Brazina (1996) selon lesquels une disjonction entre les espérances et les accomplissements actuels suscite une incapacité d'atteindre les buts dérivés du système culturel, ce qui se répercute par l'émergence de tensions et d'affects négatifs. Effectivement, lorsqu'un système culturel valorise certains types d'emplois et qu'il est difficile, voir impossible de s'y actualiser dans une communauté donnée, des sentiments d'inefficacité, d'impuissance et de frustration peuvent surgir. La consommation de SPA, selon Agnew (1992) et Brazina (1996), serait en fait une stratégie d'adaptation axée sur l'émotion visant à réduire l'intensité de l'affect négatif vécu (Lazarus & Folkman, 1984).

4.5 Perte de la culture traditionnelle

Selon quelques répondants, l'érosion de la culture traditionnelle favorise la consommation de SPA. Ainsi, le mode de vie actuel (économie capitaliste) est perçu par plusieurs Inuits comme étant caractérisé par la facilité, alors que le mode de vie ancestral (économie de subsistance) est défini, par quelques Inuits, par la survie et le travail acharné. Notamment, Bjerregaard (2001) mentionne que l'urbanisation et la modernisation chez les Inuits a fait en sorte que la chasse et la pêche ne sont plus des

nécessités de survie, ces derniers ayant développé une dépendance aux épiceries. Cet état de commodité et de simplicité quotidienne motiverait la consommation de SPA à l'intérieur des communautés, selon plusieurs des Inuits rencontrés. Il serait possible que ces derniers, se retrouvant devant l'oisiveté, consomment des SPA afin de passer le temps, afin de tuer l'ennui. Les résultats de Brunelle et al. (2008) vont dans le sens que l'ennui, le manque d'activités et le peu d'emplois disponibles sont en effet des facteurs favorisant la consommation dans les communautés inuites du Nunavik. Des résultats similaires ont été observés à l'extérieur du Canada, soit en Alaska chez les communautés inupiat, où l'ennui et le manque d'activités disponibles motiveraient la consommation abusive de SPA, et ce, principalement chez les hommes (Wexler, 2006).

4.6 Écoles résidentielles

Les écoles résidentielles et les diverses conséquences qui y sont associées occupent une place très importante dans le discours des répondants adultes, ces derniers y voyant une relation de causalité avec la consommation de SPA. Il est connu que plusieurs formes d'agression ont eu lieu à l'intérieur de ces institutions et plusieurs d'entre elles ont eu des effets traumatisants chez les Inuits. Quelques-uns y voient plusieurs conséquences comme des expériences de victimisation, l'éclatement des familles, une transmission intergénérationnelle des traumatismes ainsi qu'un appauvrissement des compétences parentales. Chacune de ces conséquences sera abordée une à une.

4.6.1 Expériences de victimisation

Plusieurs Inuits rencontrés associent la consommation de SPA à différents traumatismes, dont ceux vécus à l'intérieur des écoles résidentielles. Ces derniers rapportent des abus physiques, psychologiques, sexuels et spirituels durant la fréquentation de ces institutions. Un rapport de *l'Institut national de santé publique du Québec* (INSPQ) portant sur les agressions sexuelles subies par les Nunavimmiut de plus de 15 ans révèle qu'un tiers des répondants affirme avoir vécu des expériences d'abus sexuels durant l'enfance et un cinquième à l'âge adulte (Lavoie, Fraser, Boucher, & Muckle, 2007). Il est possible que la consommation de SPA joue un rôle comme stratégie d'adaptation visant l'amnésie temporaire d'affects négatifs, principalement la honte, la colère et le ressentiment, émanant fortement des entretiens, comme par exemple, lorsque les répondants mentionnent vouloir «oublier la peine» ou «noyer la douleur».

Au-delà de la consommation de SPA, les expériences de victimisation vécues par les répondants sont associées à d'autres réalités cliniques favorisant la consommation, notamment le syndrome de stress post-traumatique (SPT). Selon Segal (1997), des épisodes de violence prolongés ou des expériences intrusives en bas âge représentent des réalités allant par-delà le potentiel adaptatif de plusieurs individus et peuvent être vécues comme des traumatismes et se transformer en SPT pour plusieurs. Segal (1997) considère que la consommation de SPA est une forme d'automédication visant à atténuer les

symptômes désagréables de cette psychopathologie. De plus, Duran et Duran (1995) affirment que le SPT, lorsque non traité, favorise le développement d'aptitudes parentales non adéquates et du même coup la transmission intergénérationnelle du SPT. Cette hypothèse permettrait d'expliquer, en partie, la consommation actuelle des Inuits canadiens.

En effet, les Inuits mentionnent la présence d'une transmission intergénérationnelle des traumatismes qu'ils associent à la consommation de SPA à l'intérieur de leurs communautés. Effectivement, Krugman (1997) affirme que les traumatismes vécus durant l'enfance sont intégrés au sein de la future famille et transmis de manière intergénérationnelle par l'entremise de mécanismes de défense comme : l'isolement, la dissociation, l'hypersexualité, l'hyper-agression et la recherche de sensations. Ainsi, par le processus d'apprentissage vicariant (Bandura, 1980), les enfants de ces parents traumatisés intégreront ces mécanismes de défense et présenteront des inadaptations similaires à celles des membres de leurs familles. Notamment, Brunelle et al. (2008) affirment qu'il y a une transmission intergénérationnelle des comportements de consommation de SPA observée chez les Inuits canadiens. Cette réalité a également été observée chez les Inupiat de l'Alaska (Wexler, 2006).

4.6.2 Éclatement des familles

Selon les résultats obtenus, la fréquentation obligatoire et non volontaire des écoles résidentielles aurait provoqué une altération qualitative des dynamiques familiales, principalement au plan de la supervision parentale, de l'intimité et de la proximité affective entre les membres d'une même famille. Les enfants, étant hors de la cellule familiale pour de longues périodes de temps, sont devenus des étrangers pour leurs parents, et vice-versa. Notamment, Hachet (2004) affirme que des expériences d'expatriation ou autres déplacements forcés provoquent souvent des traumatismes familiaux et des processus de deuil non résolu.

Toujours selon les dires des répondants, la fréquentation des écoles résidentielles a provoqué la perte du langage Inuktitut. Tester et al. (2004) associent cette perte de la langue traditionnelle à une perturbation de la cohésion des cellules familiales parce qu'elle entraîne des difficultés au plan de la communication intrafamiliale.

Quant à Hermann (1992), il affirme que les expériences de déracinement juvénile affectent la structure de la personnalité, ce qui résulte en une altération du fonctionnement psychologique avec un sens d'abandon, d'aliénation et de rupture, lesquels affecteront l'ensemble des interactions futures. Cette perturbation des structures psychologiques fait en sorte que les victimes ont de la difficulté à assumer leur propre

identité. La confusion identitaire et la rupture du lien d'attachement constituent une piste de compréhension de la consommation de SPA chez les Inuits.

4.6.3 Appauvrissement des compétences parentales

Une autre conséquence inhérente aux écoles résidentielles selon quelques Inuits est l'appauvrissement des compétences parentales. Ainsi, les enfants des écoles résidentielles, devenus parents à leur tour, ne savent pas comment éduquer adéquatement leurs propres enfants. Toujours selon ces répondants, ce manque de compétences parentales serait associé à la consommation intrafamiliale ainsi qu'à la négligence des enfants. Elle favoriserait la consommation de SPA à l'intérieur des communautés inuites du Canada. À cet effet, les travaux de Dorvil et Mayer (2007), Tester et McNicoll (2004) et de Duran et Duran (1995) prouvent l'existence d'un affaiblissement des compétences et de l'autorité parentale suite à la fréquentation des écoles résidentielles.

4.7 Incidence de la consommation au plan socioculturel

D'autre part, certains Inuits considèrent que la consommation de SPA est une entrave en soi à la réalisation d'activités traditionnelles. Quelques répondants affirment que l'argent investi pour la consommation de SPA fait en sorte que certains Inuits n'ont plus les fonds nécessaires pour s'acheter un bateau ou une motoneige afin de pêcher et

chasser. D'autres affirment que le temps investi et l'intérêt voués à consommer se répercutent par une diminution, voir une absence de réalisation d'activités traditionnelles (Brunelle et al., 2008).

Même s'ils n'en ont pas parlé explicitement, il nous apparaît que les répondants font référence aux dommages collatéraux des SPA, notamment l'oisiveté et le manque d'intérêt général provoqués par une surconsommation de SPA. Cependant, il est indéniable qu'un usage abusif de SPA affecte l'ensemble des sphères de vie d'un individu, dont les activités traditionnelles comme la chasse et la pêche, par exemple.

4.8 Limites de l'étude

Évidemment, lorsqu'un projet recherche a pour thème l'investigation de la consommation de SPA et de ses problématiques associées, il est prévisible de rencontrer certains participants qui ne révèlent pas l'ensemble des informations quant à leur consommation personnelle ou celle des membres de leur famille. En effet, le phénomène de la désirabilité sociale (se montrer sous une meilleure perspective devant l'intervieweur) peut se produire lorsqu'il s'agit de révéler des informations intimes sur un sujet qui comporte fréquemment des tabous. Nous avons néanmoins le sentiment que, globalement, les personnes rencontrées ont fait preuve de beaucoup de transparence.

Ensuite, le respect de la confidentialité ne nous aura pas permis de rendre compte, de citer des extraits de discours qui auraient pu, parfois de manière plus éloquente, illustrer nos observations. En effet, des extraits comportant des faits sensationnels et peu communs ont été retirés pour des fins de respect de la vie privée.

Conclusion

En guise de conclusion de ce mémoire, nous traiterons des objectifs poursuivis, des principaux résultats obtenus, de l'apport de cette étude ainsi que des retombées anticipées au plan de la connaissance et de la pratique.

L'objectif premier de cette recherche était d'obtenir le point de vue des Inuits canadiens (jeunes, parents, leaders et aînés) quant au rôle de l'acculturation sur la consommation de SPA, et ce, selon une méthodologie qualitative. À cet effet, la majorité des Inuits adultes rencontrés associent l'acculturation qu'ils ont vécue à la consommation de SPA. D'abord, l'acculturation forcée vécue par les Inuits a provoqué des sentiments de colère et de ressentiment envers le gouvernement canadien, sources d'appréhensions et de résistance au changement chez ces derniers. De plus, selon certains Inuits, la perte de la culture traditionnelle relative au passage du nomadisme à la sédentarité a engendré de multiples difficultés d'adaptation dues à des exigences environnementales qui demandaient d'importantes modifications attitudinales et comportementales. Selon quelques Inuits, ces problèmes d'adaptation pourraient s'expliquer, en partie, par des difficultés d'actualisation et de réalisation de soi à l'intérieur de nouvelles exigences sociales. Ainsi, plusieurs des participants à l'étude associent la consommation de SPA aux différents aspects du processus de sédentarisation.

D'autre part, quelques-uns des Inuits rencontrés associent l'acculturation à l'émergence de multiples conséquences psychosociales motivant la consommation abusive de SPA. Notamment, la fréquentation obligatoire des écoles résidentielles et les expériences de victimisation qui y sont associés (abus physiques et sexuels, déracinement du noyau familial) occupent une place importante dans les récits des Inuits adultes. Un très grand nombre d'Inuits adultes y voient la cause de la consommation de SPA où la fuite et l'oubli sont des objectifs poursuivis. D'autres considèrent que l'éclatement des familles provenant de la fréquentation obligatoire des écoles résidentielles a favorisé un effritement progressif des habiletés parentales à l'intérieur des communautés inuites. Ainsi, les enfants provenant de familles dysfonctionnelles consommeraient afin de combler un vide intérieur. De plus, quelques Inuits considèrent que les traumatismes vécus à l'intérieur de ces institutions sont transmis de façon intergénérationnelle et que la consommation de SPA actuelle serait motivée par ce processus insidieux.

Nous désirions déterminer s'il y avait des différences au plan du discours entre les diverses générations (jeunes, parents, leaders et aînés) quant aux phénomènes d'acculturation associés à la consommation abusive de SPA. À ce plan, un des faits saillants de cette étude est qu'aucun Inuit de moins de 38 ans n'a évoqué la question du processus acculturatif comme responsable de la consommation et de l'abus de SPA à l'intérieur des communautés. En effet, cette réalité est surtout évoquée par les leaders et les aînés. Ceci nous porte à croire que l'identification culturelle (traditionnelle ou

moderne) semble être différente en fonction des générations composant les communautés visitées, les jeunes s'identifiant principalement au groupe dominant contrairement à leurs pairs plus âgés.

Une des particularités de ce mémoire est qu'il s'intéresse au sens que les Inuits accordent au phénomène d'acculturation et à la consommation de SPA. Évidemment, ce mémoire fait contraste aux autres études portant sur ce sujet, étant donné que les perceptions des Inuits sont au cœur de l'ensemble des résultats obtenus. Ainsi, ce mémoire engendre la création de connaissances pertinentes quant à l'acculturation et la consommation de SPA chez les Inuits canadiens. De plus, une des finalités de la recherche qualitative qui est souvent occultée est de donner la parole aux groupes sociaux plus marginaux ayant peu de possibilités de s'exprimer sur la place publique. Conséquemment, ce mémoire a permis à plusieurs Inuits de faire entendre leurs points de vue et de faire connaître du même coup une partie de leur réalité.

Pour ce qui est des retombées anticipées sur le plan de la connaissance, elles contribuent au développement des savoirs au niveau de la relation entre l'acculturation et la consommation de substances psychoactives. Quant aux retombées pratiques, il s'agit de présenter aux Inuits les résultats obtenus ainsi que de fournir un savoir théorique aux intervenants qui seront appelés à travailler avec cette clientèle.

Il est vrai que les Inuits partagent un passé tumultueux et qu'ils sont présentement terrassés par de graves problématiques psychosociales. Afin de pouvoir positiver leur réalité et leur qualité de vie, Wexler (2006) affirme que les Inuits doivent être davantage conscientisés quant aux formes actuelles et subtiles que prend l'oppression dans leur quotidien. Ce processus de conscientisation est, selon Wexler (2006), intrinsèque au développement de la capacité d'autodétermination des Inuits. Dans le même ordre d'idée, Taylors (1983) ajoute que le développement de cognitions visant la résilience doit se faire par l'émergence de sens suite au trauma vécu. Pour ce faire, certaines stratégies cognitives doivent être stimulées dont l'acceptation de ce qui ne peut être changé ainsi que le sens et la valeur accordés à la vie.

Effectivement, pour faire face aux problématiques de consommation excessive de SPA à l'intérieur de leurs communautés, il est primordial que les Inuits puissent optimiser leur adaptation individuelle, sociale et politique par l'autodétermination. Fondamentalement, l'action doit être orchestrée et réalisée par et pour le peuple inuit, et ce, afin de permettre un *empowerment* collectif chez ce groupe à qui l'on a trop souvent imposé une façon d'être qui n'est pas complètement la leur. À cet effet, Brunelle et al. (2008) mentionnent que l'*empowerment* communautaire, soit «le pouvoir d'agir» chez les Inuits, doit passer par la réflexion et par l'action de l'ensemble des membres des communautés. Malgré une pluralité d'opinions chez les différents répondants de cette étude, la presque totalité des Inuits partage une préoccupation conjointe, soit une

réduction de la consommation de SPA. Cette préoccupation constitue, en partie, une cible commune; un moteur de changement vers une autodétermination du peuple inuit.

Références

Agnew, R. (1992). A revised strain theory of delinquency. *Social Forces*, 64, 151-156.

Anctil, M. (2008). *Enquête de Santé auprès des Inuit du Nunavik 2004 : Les faits saillants de l'enquête. Qanuippitaa ? Comment allons-nous ?* Québec et Kuujjuak : Institut national de santé publique du Québec / Régie régionale de la Santé et des Services sociaux du Nunavik.

Bandura, A. (1980). *L'apprentissage social*. BL: Mardaga.

Berry, J. W. (1985). Acculturation among circumpolar peoples: Implications for health status. *Arctic Medical Research*, 40, 21-27.

Berry, J. W. (2006). Acculturative stress. Dans J. W. Berry, P. T. P. Wong, & L. C. J. Wong, (Éds), *Handbook of multicultural perspectives on stress and coping* (pp. 287-298). Dallas, TX: Spring Publications.

Bjerregaard, P. (2001). Rapid socio-cultural change and health in the arctic. *International Journal of Circumpolar Health*, 60(1), 102-111.

Brazina, T. (1996). Adaptating to strain: An examination of delinquent coping responses. *Criminology*, 34(1), 39-60.

Brunelle, N., Plourde, C., Landry, M., Guyon, L., Mercier, C., Gendron, A., & Eveno, S. (2008). *Consommation de substances psychoactives chez les jeunes et leurs familles au Nunavik : points de vue des Nunavimmiut*. Rapport de recherche synthèse 1 adressé aux Instituts de Recherche en santé du Canada et à la Régie Régionale de la Santé et des Services Sociaux du Nunavik. UQTR.

Brunelle, N., Plourde, C., Landry, M., Gendron, A. (2009). Regards de Nunavimmiut sur les raisons de la consommation et ses effets. *Revue canadienne de criminologie*, 42, 9-29.

Condon, R. G. (1995). The rise of the leisure class: Adolescence and recreational acculturation in the Canadian Arctic. *Ethos*, 23(1), 47-68.

Debuyst, C. (1989). *Acteur social et Délinquance*. Liège – BL: Pierre Mardaga.

- Deslauriers, J. P. (1991). *Recherche qualitative. Guide pratique*. Montréal: MacGraw-Hill.
- Deslauriers, J.-P., & Kérésit, M. (1997). Le devis de recherche qualitative. Dans J. D. Poupart, J.-P. Groulx, L. Laperrière, A. Mayer, R. Pirès, (Éds), *La recherche qualitative: enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 85-109). Boucherville, QC: Gaëtan Morin.
- Dorvil, H. & Mayer, R. (2007). *Problèmes sociaux : théories et méthodologies de l'intervention sociale*. Sainte-Foy, QC: Presse de l'Université du Québec.
- Dumont, M., & Plancherel, B. (2001). *Stress et adaptation chez l'enfant*. Sainte-Foy, QC: Presse de l'Université du Québec.
- Duran, E., & Duran, B. (1995). *Native American postcolonial psychology*. New York: State University of New York Press.
- Gendreau, G. (2001). *Jeunes en difficultés et intervention psychoéducative*. Montréal, QC: Éditions sciences et culture.
- Gray, D., Pulver, L. J., Saggars, S., & Waldon, J. (2006). Addressing indigenous substance misuse and related harms. *Drug and Alcohol Review*, 25(3), 183-188.
- Hachet, P. (2004). L'étiopathogénie transgénérationnelle des toxicomanies : études critiques des travaux existants. *L'évolution psychiatrique*, 29, 690-700.
- Haggarty, J., Cernovsky, Z., Kermeen, P., & Merskey, H. (2000). Psychiatric disorders in an Arctic community. *The Canadian Journal of Psychiatry / La Revue canadienne de psychiatrie*, 45(4), 357-362.
- Herman, J. L. (1992). *Trauma and recovery*. New York: Basic Books.
- Herman-Stahl, M., Spencer, D. L., & Duncan, J. E. (2003). The implications of cultural orientation for substance use among American Indians. *American Indian & Alaska Native Mental Health Research: The Journal of the National Center*, 11(1), 46-66.
- Inuit Kanatami. (2010). *Inuit of Canada / Inuit du Canada*. Brochure. Ottawa, ON: Inuit Tapiriit Kanatami.
- Kirmayer, L. J., Brass, G. M., & Tait, C. L. (2000). The mental health of Aboriginal peoples: Transformations of identity and community. *The Canadian Journal of Psychiatry / La Revue canadienne de psychiatrie*, 45(7), 607-616.

- Krugman, R. D. (1997). *The battered child*. Chicago, US: University of Chicago press.
- Korhonen, M. (2005, novembre). *Alcohol and Inuit Communities: Current services and new directions*. Communication présentée à la conférence nationale du Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies. Toronto, CANADA.
- Kozlov, A., Vershubsky, G., Kozlova, M. (2003). Stress under modernization in indigenous populations of Siberia. *Journal of Circumpolar Health*, 62(1), 159-166.
- Lavoie, F., Fraser, S., Boucher, O., & Muckle, G. (2007). *Prévalence et nature de la violence sexuelle au Nunavik* : Institut national de santé publique du Québec et la Régie nationale de la santé et des services sociaux du Nunavik.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York: Springer.
- Leineweber, M., & Arensman, E. (2003). Culture change and mental health: The epidemiology of suicide in Greenland. *Archives of Suicide Research*, 7(1), 41-50.
- McCormick, R. M. (2000). Aboriginal traditions in the treatment of substance abuse. *Canadian Journal of Counselling*, 34(1), 25-32.
- McCormick, R., & Wong, P. T. P (2006). Acculturative stress. Dans Berry, Wong, & Wong. *Handbook of multicultural perspectives on stress and coping*. (pp. 287-298). Dallas, TX: Spring Publications.
- Miles, M., & Huberman, A. (2003). *Analyse des données qualitatives*. Bruxelles, BL: De Boeck.
- Moyerman, D. R., & Forman, B. D. (1992). Acculturation and adjustment: A meta-analytic study. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences*, 14(2), 163-200.
- Muchielli, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris: Armand Collin.
- Mullaly, B. (2002). *Challenging oppression: A critical social work approach*. Totonto, Ont: Oxford University Press.
- Ogborne, C. A., Smart, G. R. (1986). *Northern spirits: Drinking in Canada, then and now*. Toronto, ON: Addiction Research Foundation.

- Padilla, A. M., & Perez, W. (2003). Acculturation, social identity, and social cognition: A new perspective. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences*, 25(1), 35-55.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris: Armand Colin.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2005). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2^e éd.). Paris: Armand Colin.
- Pica, L. (2005). Consommation d'alcool et de drogues. Dans G. Dubé (Éd.), *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2004. Quoi de neuf depuis 2002 ? Québec: Institut de la statistique du Québec.
- Pirès, P.A (1997). Échantillonnage et recherche qualitative : essai théorique et méthodologique. Dans J. D. Poupart, J.-P. Groulx, L. Laperrière, A. Mayer, R. Pirès, (Éd), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 85 - 109). Boucherville, QC: Gaëtan Morin.
- Plourde, C., Brunelle, N., Landry, M., Guyon, L., Mercier, C., Gendron, A., & Eveno, S. (2007). *Psychoactive substance use among Nunavik youths: Results of the Survey*. Summary Report adress to the Canadian Institutes of Health Research (CIHR) and the Nunavik Regional Board of Health and Social Service.
- Plourde, C., Brunelle, B. & Landry, M. (2010). Faire face à l'usage de substances psychoactives au Nunavik : amalgame de traditions et de pratiques modernes. *Drogues, santé et société*, 9(1), 77-120.
- Prilleltensky, I. (2003). Understanding, resisting, and overcoming oppression: Toward psychopolitical validity. *American Journal of Community Psychology*, 31, 195-202.
- Poupart, J. (1997). L'entretien de type qualitatif : considérations épistémologiques, théoriques et méthodologiques. . Dans J. Poupart, J.-P Deslauriers, L. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer & A. Pires (Éds), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 309-333). Boucherville, QC: Gaëtan Morin.
- Remie H.W., C. (1994). Qablunaat Iliranartut. Canadian Inuit Perceptions of White colonialism. Case Materials from the Northwest Territories. . Dans J. Lintvelt, R. Ouellet & H. Hermans (Éds), *Culture et colonisation en Amérique du Nord* (pp. 109-126). Québec, QC: Éditions du Septentrion.
- Renou, M. (2005). *Psychoéducation : un concept, une méthode*. Montréal, QC: Éditions sciences et culture.

- Ruesch, J., Loeb, M. B., & Jacobson, A. (1948). Acculturation and illness. *Psychological Monographs, General and Applied*, 62, 1-40.
- Saggers, S., & Gray, D. (1998). *Dealing with alcohol: Indigenous usage in Australia, New Zealand and Canada*. New York, NY: Cambridge University Press.
- Seale, J. P., Shellenberger, S., & Spence, J. (2006). Alcohol problems in Alaska natives: Lessons from the Inuit. *American Indian and Alaska Native Mental Health Research*, 13(1), 1-31.
- Segal, B. (1997). The inhalant dilemma: A theoretical perspective. *Drugs & Society*, 10(1-2), 79-102.
- Segal, B. (1998). Drinking and drinking-related problems among Alaska Natives. *Alcohol Health & Research World*, 22(4), 276-280.
- Segal, B., & Saylor, B. (2007). Social transition in the north: Comparisons of drug-taking behavior among Alaska and Russian natives. *International Journal of Circumpolar Health*, 66(1), 71-76.
- Sullivan, A., & Brems, C. (1997). The psychological repercussions of the sociocultural oppression of Alaska Native peoples. *Genetic, Social, And General Psychology Monographs*, 123 (4), 411-440.
- Taylor, S. E. (1983). Adjustment to threatening events: A theory of cognitive adaptation. *American Psychologist*, 38, 1161-1172.
- Tester, F. J., & McNicoll, P. (2004). Isumagijaksaq: Mindful of the state: Social constructions of Inuit suicide. *Social Science & Medicine*, 58(12), 2625-2636.
- Thibeault, R. (2002). Fostering healing through occupation: The case of the Canadian Inuit. *Journal of Occupational Science*, 9(3), 153-158.
- Tremblay, D. (2008). *L'éveil des survivants*. Montréal, QC : Éditions Michel Brûlé.
- Wexler, L. M. (2006). Inupiat youth suicide and culture loss: Changing community conversations for prevention. *Social Science & Medicine*, 63(11), 2938-2948.
- Wolsko, C., Lardon, C., Mohatt, G. V., & Orr, E. (2007). Stress, coping, and well-being among the Yup'ik of the Yukon-Kuskokwim Delta: The role of enculturation and acculturation. *International Journal of Circumpolar Health*, 66(1), 51-61.

Appendice A

Lettre d'approbation et certificat éthique de L'Université du Québec à Trois-Rivières



Université du Québec à Trois-Rivières

C.P. 500, Trois-Rivières, Québec, Canada, G8A 5H7
Téléphone : (819) 376-5011

Le 19 novembre 2008

Madame Natacha Brunelle
Professeure
Département de psychoéducation

Mesdames,

Votre protocole de recherche intitulé **Healthy Living in Schools and Substance Abuse among Youth (Part 2)** a été soumis au comité d'éthique de la recherche pour approbation lors de la 141^e réunion tenue le 14 novembre 2008.

Comme suite à l'évaluation de votre protocole, le comité a émis un avis d'approbation définitive.

Une photocopie de votre certificat d'éthique portant le numéro CER-08-141-06.07 émis le 19 novembre 2008 et dont la période de validité est établie du 19 novembre 2008 au 20 novembre 2009, vous sera transmise par courrier interne dès que la présidente du comité y aura apposé sa signature. Nous vous invitons à prendre connaissance de l'annexe à votre certificat qui présente vos obligations à titre de responsable d'un projet de recherche.

Je joins à la présente le formulaire de renouvellement qui devra m'être transmis au plus tard un mois avant la date d'expiration de votre certificat. Le formulaire est disponible sur le site Internet de l'UQTR à l'adresse http://www.uqtr.ca/Chercheur/Recherche/Recherche_humain. Nous vous souhaitons tout le succès espéré dans la réalisation de cette recherche.

Veuillez agréer, Mesdames, mes salutations distinguées.

LA SECRÉTAIRE DU COMITÉ D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE

MARTINE Y. TREMBLAY

Agente de recherche

Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche

MYT/td



Université du Québec à Trois-Rivières

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE DE LA RECHERCHE

RAPPORT DU COMITÉ D'ÉTHIQUE :

Le comité d'éthique de la recherche, mandaté à cette fin par l'Université, certifie avoir étudié le protocole de recherche :

Titre du projet : Healthy Living in Schools and Substance Abuse among Youth (Part 2)

Chercheur : Natacha Brunelle, Professeure

Département : Département de psychoéducation

Organisme : Santé Canada (Aboriginal Health Transition Fund)

et a convenu que la proposition de cette recherche avec des êtres humains est conforme aux normes éthiques.

PÉRIODE DE VALIDITÉ DU PRÉSENT CERTIFICAT :

Date de début : 19 novembre 2008

Date de fin : 20 novembre 2009

COMPOSITION DU COMITÉ :

Le comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières est composé des catégories de personnes suivantes, nommées par le conseil d'administration :

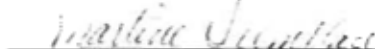
- six professeurs actifs ou ayant été actifs en recherche, dont le président et le vice-président;
- le doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche (membre d'office);
- une personne membre ou non de la communauté universitaire, possédant une expertise dans le domaine de l'éthique
- un(e) étudiant(e) de deuxième ou de troisième cycle;
- un technicien de laboratoire;
- une personne ayant une formation en droit et appelée à siéger lorsque les dossiers le requièrent;
- une personne extérieure à l'Université;
- un secrétaire provenant du Décanat des études de cycles supérieurs et de la recherche ou un substitut suggéré par le doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche.

SIGNATURES :

L'Université du Québec à Trois-Rivières confirme, par la présente, que le comité d'éthique de la recherche a déclaré la recherche ci-dessus mentionnée entièrement conforme aux normes éthiques.


MARIE-PAULE DESAULNIERS

Présidente du comité


MARTINE Y. TREMBLAY

Secrétaire du comité

Date d'émission : 19 novembre 2008

N° du certificat : CER-08-141-06.07

DECSR

Appendice B

Formulaires de consentement

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT JEUNES

(entrevue)

Project RISQ Nunavik Projet

« Consommation de substances psychoactives

chez les jeunes et leur famille au Nunavik : enquête épidémiologique et données contextuelles »

Chercheuses principales : Chantal Plourde, Département de psychoéducation, UQTR,
Natacha Brunelle, Département de psychoéducation, UQTR

Je comprends que cette recherche a pour but d'obtenir un portrait juste, détaillé et explicite de la consommation des jeunes et des familles du Nunavik. Je comprends que mon entrevue vise à explorer mon point de vue face à la consommation de drogues dans ma communauté et dans ma famille (s'il y a lieu), ainsi qu'à ma propre consommation (s'il y a lieu). Les objectifs, les procédures et les implications de ma participation à ce projet de recherche m'ont été clairement expliqués par l'assistant de recherche que j'ai rencontré.

Je comprends que ma participation est volontaire et que **je peux me retirer à tout moment de la recherche**. Je comprends que l'**anonymat** et la **confidentialité** me sont assurés par des mesures concrètes prises par l'équipe de recherche : les entrevues seront enregistrées et ensuite transcrites en préservant mon anonymat et celui de toutes les personnes et organismes que je pourrai citer dans mon entrevue (utilisation de noms fictifs); des données globales seront publiées, sans cibler les personnes et communautés participantes; le matériel de recherche sera conservé sous clé; les enregistrements seront détruits une fois l'étude terminée, seuls les membres de l'équipe de recherche y ayant accès pour la durée de l'étude. Je comprends que l'anonymat et la confidentialité me sont garantis dans les limites des lois canadiennes et québécoises (Loi de la protection de la jeunesse, Loi sur le système de justice pénal pour adolescents, etc...), ce qui signifie par exemple que la confidentialité n'est pas garantie dans le cas où je révélerais des informations à l'effet que ma sécurité ou celle d'autrui est gravement en danger.

Je comprends que cette entrevue concerne des aspects parfois très personnels et intimes de ma vie (famille, santé psychologique et physique, drogue, délinquance), ce qui peut me rendre triste ou mal à l'aise pendant ou après les entrevues. Je pourrai obtenir une référence à une ressource d'aide en cas de besoin.

Les résultats de cette recherche permettront de comprendre pourquoi et comment certains jeunes du Nunavik et leur famille s'engagent dans la consommation de drogues et d'autres non. Mon implication permettra d'apporter une meilleure connaissance des *contextes* de consommation d'alcool et de drogues au Nunavik. Elle contribuera aussi et surtout à aider les intervenants à agir encore plus efficacement auprès des jeunes et leur famille qui en manifesteraient le besoin.

Je comprends que je pourrai consulter les résultats de l'étude qui seront disponibles à l'endroit où j'ai été recruté, d'ici trois ou quatre ans environ.

Je comprends que je recevrai une compensation sous la forme d'un certificat cadeau d'une valeur de 20\$ pour ma participation à cette entrevue.

J'accepte de rencontrer un intervieweur (assistant(e) de recherche) dans le cadre d'une entrevue d'une durée approximative d'une heure.

Si je désire obtenir des renseignements additionnels ou formuler des commentaires, je peux contacter les chercheuses Chantal Plourde au (819) 376-5011 poste 4059 ou Natacha Brunelle au (819) 376-5011 poste 4012.

Pour toute insatisfaction concernant ma participation à cette recherche, je peux contacter Jeannie May, assistante de direction à la Régie régionale de la santé et des services sociaux au Nunavik au (819) 964-2222 poste 241.

Si vous décidez de participer à cette étude, une copie de ce document vous sera remise.

Votre signature signifie que vous avez lu (ou que l'agent de recherche vous a lu et expliqué) les informations ci-dessus, que vous les comprenez et que vous consentez librement à participer au projet sur la base des renseignements qui vous ont été transmis.

Signature du/de la participant/e

____/____/____
Jour Mois Année

Signature de l'intervieweur

____/____/____
Jour Mois Année

Signature de la chercheure

____/____/____
Jour Mois Année

L'équipe de recherche vous remercie pour votre collaboration!

Toute plainte ou critique pourra être adressée verbalement ou par écrit au Président du Comité de déontologie de l'UQTR, Pavillon Pierre-Boucher, local 2060, Trois-Rivières, G9A 5H7, téléphone : 819.376.5011 poste 5119.

No d'approbation du Comité de déontologie de l'UQTR : CER-03-82-06.12, émis le

16.12.2003.

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT POUR LES PARENTS

DES JEUNES ÂGÉS DE 11 À 13 ANS INCLUSIVEMENT

(entrevue avec leur enfant)

Project RISQ Nunavik Projet

« Consommation de substances psychoactives

chez les jeunes et leur famille au Nunavik : enquête épidémiologique et données contextuelles »

Chercheuses principales : Chantal Plourde, Département de psychoéducation, UQTR
Natacha Brunelle, Département de psychoéducation, UQTR

Je comprends que mon enfant a été sélectionné au hasard pour participer à un projet de recherche qui a pour but d'obtenir un portrait juste, détaillé et explicite de la consommation des jeunes et des familles du Nunavik. Avant la sélection au hasard, mon enfant avait manifesté son accord et intérêt pour participer à cette entrevue.

Je comprends que la participation de mon enfant est volontaire et **qu'il peut se retirer à tout moment de la recherche**. Je comprends que l'**anonymat** et la **confidentialité** sont assurés à mon enfant par des mesures concrètes prises par l'équipe de recherche : les entrevues seront enregistrées et ensuite transcrites en préservant son anonymat et celui de toutes les personnes et organismes qu'il pourrait citer dans son récit (utilisation de noms fictifs); des données globales seront publiées, sans cibler les personnes et communautés participantes; le matériel de recherche sera conservé sous clé; les enregistrements seront détruits une fois l'étude terminée, seuls les membres de l'équipe de recherche y ayant accès pour la durée de l'étude. Je comprends que l'anonymat et la confidentialité sont garantis dans les limites des lois canadiennes et québécoises (Loi de la protection de la jeunesse, Code criminel, etc...), ce qui signifie par exemple que l'équipe de recherche a l'obligation de faire un signalement au Directeur de la protection de la jeunesse s'il y a un motif raisonnable de croire que la sécurité ou le développement de votre enfant est compromis (LPJ, art. 39). Je comprends que les résultats de l'étude seront disponibles à l'endroit où mon enfant a été recruté(e), d'ici trois ou quatre ans environ.

J'accepte que mon enfant rencontre prochainement un intervieweur (assistant(e) de recherche) dans le cadre d'une entrevue d'une durée approximative d'une heure qui portera sur son point de

vue quant à la consommation dans sa communauté, à la consommation dans sa famille et à sa propre consommation.

La participation de mon enfant à ce projet lui permettra de faire une rétrospection de sa vie en lui faisant prendre conscience du parcours qu'il a adopté et des raisons qui l'ont poussé à suivre ce parcours. L'implication de mon enfant permettra d'apporter une meilleure connaissance des contextes de consommation d'alcool et de drogue au Nunavik. Elle contribuera aussi à aider les intervenants à agir encore plus efficacement auprès des jeunes qui en manifesteraient le besoin.

Je comprends que ces entrevues concernent des aspects parfois très personnels et intimes de la vie de mon enfant (famille, amours, amitiés, santé psychologique et physique, drogue, délinquance), ce qui peut le rendre triste ou mal à l'aise pendant ou après les entrevues. Je comprends que mon enfant pourra être référé(e) à une ressource en cas de besoin.

Je comprends que mon enfant recevra une compensation pour sa participation au projet de recherche et qu'il s'agit d'un certificat cadeau d'une valeur de 20\$.

Si je désire obtenir des renseignements additionnels ou formuler des commentaires, je peux contacter les chercheuses Chantal Plourde au (819) 376-5011 poste 4059 ou Natacha Brunelle au (819) 376-5011 poste 4012.

Pour toute insatisfaction concernant ma participation à cette recherche, je peux contacter Jeannie May, Directrice Générale à la Régie régionale de la santé et des services sociaux au Nunavik au (819) 964-2222 poste 241.

Si vous décidez de participer à cette étude, une copie de ce document vous sera remise.

Votre signature signifie que vous avez lu (ou que l'agent de recherche vous a lu et expliqué) les informations ci-dessus, que vous les comprenez et que vous consentez librement à participer au projet sur la base des renseignements qui vous ont été transmis.

Signature du parent ou tuteur

_____/_____/_____
Jour Mois Année

Signature de l'intervieweur

____/____/____
Jour Mois Année

L'équipe de recherche vous remercie pour votre collaboration!

Toute plainte ou critique pourra être adressée verbalement ou par écrit au Président du Comité de déontologie de l'UQTR, Pavillon Pierre-Boucher, local 2060, Trois-Rivières, G9A 5H7, téléphone : 819.376.5011 poste 5119.

No d'approbation du Comité de déontologie de l'UQTR : CER-03-82-06.12, émis le 16.12.2003.

FORMULAIRE DE CONSENTEMENT LEADERS

(entrevue)

Project RISQ Nunavik Projet

« Consommation de substances psychoactives
chez les jeunes et leur famille au Nunavik : enquête épidémiologique et données contextuelles »

Chercheuses principales : Chantal Plourde, Département de psychoéducation, UQTR
Natacha Brunelle, Département de psychoéducation, UQTR

Je comprends que cette recherche a pour but d'obtenir un portrait juste, détaillé et explicite de la consommation des jeunes et des familles du Nunavik. Je comprends que mon entrevue vise à explorer les significations que j'accorde à la consommation de drogues des jeunes et des familles de ma communauté. Les objectifs, les procédures et les implications de ma participation à ce projet de recherche m'ont été clairement expliqués par l'assistant de recherche que j'ai rencontré.

Je comprends que ma participation est volontaire et que **je peux me retirer à tout moment de la recherche**. Je comprends que l'**anonymat** et la **confidentialité** me sont assurés par des mesures concrètes prises par l'équipe de recherche : les entrevues seront enregistrées et ensuite transcrites en préservant mon anonymat et celui de toutes les personnes et organismes que je pourrais citer dans mon récit (utilisation de noms fictifs); des données globales seront publiées, sans cibler les personnes et communautés participantes; le matériel de recherche sera conservé sous clé; les enregistrements seront détruits une fois l'étude terminée, seuls les membres de l'équipe de recherche y ayant accès pour la durée de l'étude. Je comprends que l'anonymat et la confidentialité me sont garantis dans les limites des lois canadiennes et québécoises (Loi de la protection de la jeunesse, Code criminel, etc...).

Je comprends que cette entrevue concerne des sujets qui peuvent me rendre triste ou mal à l'aise pendant ou après les entrevues (comportements des personnes de votre communauté). Je pourrai obtenir une référence à une ressource d'aide en cas de besoin.

Les résultats de cette recherche permettront de comprendre pourquoi et comment certains jeunes du Nunavik et leur famille s'engagent dans la consommation de drogues et d'autres non. Mon implication permettra d'apporter une meilleure connaissance des contextes de consommation d'alcool et de drogues au Nunavik. Elle contribuera aussi et surtout à aider les différents intervenants à agir encore plus efficacement auprès des jeunes et leur famille qui en manifesteraient le besoin.

Je comprends que je pourrai consulter les résultats de l'étude qui seront disponibles à l'endroit où j'ai été recruté, d'ici trois ou quatre ans environ.

Je comprends que je recevrai une compensation d'une valeur de 30\$ pour ma participation au projet de recherche.

J'accepte de rencontrer un intervieweur (assistant(e) de recherche) dans le cadre d'une entrevue d'une durée approximative d'une heure.

Si je désire obtenir des renseignements additionnels ou formuler des commentaires, je peux contacter les chercheuses Chantal Plourde au (819) 376-5011 poste 4059 ou Natacha Brunelle au (819) 376-5011 poste 4012.

Pour toute insatisfaction concernant ma participation à cette recherche, je peux contacter Jeannie May, Directrice Générale à la Régie régionale de la santé et des services sociaux au Nunavik au (819) 964-2222 poste 241.

Si vous décidez de participer à cette étude, une copie de ce document vous sera remise.

Votre signature signifie que vous avez lu (ou que l'agent de recherche vous a lu et expliqué) les informations ci-dessus, que vous les comprenez et que vous consentez librement à participer au projet sur la base des renseignements qui vous ont été transmis.

Signature du/de la participant/e

_____/_____/_____
Jour Mois Année

Signature de l'intervieweur

____/____/____
Jour Mois Année

L'équipe de recherche vous remercie pour votre collaboration!

Toute plainte ou critique pourra être adressée verbalement ou par écrit au Président du Comité de déontologie de l'UQTR, Pavillon Pierre-Boucher, local 2060, Trois-Rivières, G9A 5H7, téléphone : 819.376.5011 poste 5119.

No d'approbation du Comité de déontologie de l'UQTR : CER-03-82-06.12, émis le 16.12.2003.

Appendice C

Guides d'entretien

GUIDE COMPACT d'entrevue Jeunes

TRÈS IMPORTANT DE TOUJOURS DISTINGUER DE QUELLE CATÉGORIE DE PRODUITS ON PARLE : ALCOOL, DROGUES (CANNABIS, COCAÏNE, ETC.), SOLVANTS...

I COMMUNAUTÉ

« J'aimerais que tu me parles de la consommation d'alcool et des autres drogues dans ta communauté. »

“I would like you to tell me about alcohol and drug use in your community.”

II JEUNES

« J'aimerais que tu me parles de la consommation des jeunes de ta communauté en général »

“I would like you to tell me about alcohol and drug use by young people in general in your community.”

III FAMILLES

« J'aimerais que tu me parles de la consommation d'alcool et des autres drogues dans ta maison. »

“I would like you to tell me about alcohol and drug use by members of your household.”

- nature et ampleur de la consommation
- contextes de consommation : qui, où, quand, comment
- motivations à consommer
- qu'est-ce qui va avec la consommation? Qu'est-ce qui se passe avant, pendant, après ?
 - Sentiments ressentis face aux personnes ivres ou gelées
- financement des consommations (comment y parviennent-ils ?)
- -----
- nature and extent of alcohol/drug use
- alcohol/drug use contexts: who, where, when, how
- motivation for alcohol/drug use
- what accompanies alcohol /drug use? what goes on beforehand, during, or afterwards?
 - Feelings about drunk or stoned individuals
- financing of alcohol/drug use (how do they manage to pay for it?)

IV EUX-MÊMES

« J'aimerais maintenant que tu me parles de ta propre consommation d'alcool et d'autres drogues. »

"I would now like you to tell me about your own use of alcohol and other drugs."

- le contexte de la première consommation;/ context in which alcohol/drugs were first used
- l'évolution de la consommation en termes de:/ evolution of alcohol/drug use in terms of
 - produits/ substances
 - modes de consommation/ types of alcohol/drug use
 - contextes : contexts
 - avec qui? with whom
 - où? where
 - quand? when
- l'évolution des significations ou motivations personnelles à consommer (pourquoi); personal evolution in terms of significance of or motivation for alcohol/drug use (why)
- les événements significatifs qui ont pu contribuer à sa consommation selon le jeune:/ significant events that, in the respondent's opinion, may have contributed to his or her own alcohol/drug use:
 - nature, circonstances, significations de ces événements et liens avec sa consommation/ nature, circumstances, significance of these events and connection to respondent's alcohol/drug use
- les personnes significatives et leur relation avec l'alcool et les drogues / significant persons and their relationships with alcohol and drugs
 - signification pour le jeune de voir des personnes significatives consommer/ significance for the respondent of seeing significant individuals using alcohol/drugs
- qu'est-ce qui va avec sa propre consommation? Qu'est-ce qui se passe avant, pendant, après ? / what accompanies respondent's own use of alcohol/drugs? What goes on beforehand, during, afterwards?
- ses projets de vie / respondent's life plans

Questions réservées aux jeunes non-consommateurs :

Jeunes n'ayant jamais consommé :

Qu'est-ce qui selon toi explique que tu n'as jamais consommé d'alcool ou de drogues ?

Jeunes ayant déjà consommé mais ne consommant pas actuellement :

Qu'est-ce qui selon toi explique que tu n'aies pas poursuivi ta consommation d'alcool ou de drogues ?

Questions for young people who use neither alcohol nor drugs:

Young people who have never used alcohol/drugs :

In your opinion, what explains the fact that you have never drunk alcohol or taken drugs?

Young people who have used alcohol/drugs in the past, but who do not currently do so:

In your opinion, what explains your not having continued to drink alcohol or take drugs?

V CONSO PROBLÉMATIQUE-INTERVENTION

5.1 Définition de la consommation problématique

«A partir de quand la consommation d'alcool ou de drogues devient-elle problématique?»

“At what point does alcohol or drug use become problematic?”

- nature des produits considérés plus problématiques
- modes de consommation considérés plus problématiques
- consommation de qui considérée plus problématique
- consommation dans quel contexte (lieux, moments) considérée plus problématique
- problèmes les plus importants causés par la consommation de drogue et d'alcool
- -----
- nature of substances considered more problematic
- types of alcohol or drug use considered more problematic
- persons whose alcohol or drug use is considered more problematic
- alcohol/drug use contexts considered more problematic
- most important problems caused by drug or alcohol use

5.2 Stratégies d'intervention

«Selon toi, qu'est-ce qu'on devrait faire concrètement, qu'est-ce qu'on devrait dire ou proposer pour diminuer la consommation et ce qui va avec chez les jeunes de la communauté et leur famille? Qu'est-ce qui est fait actuellement en ce sens et/ou que reste-t-il à faire?»

“In your opinion, what concrete action should be taken, what should we say or propose to diminish both alcohol and drug use and related problems among young people in your community and their families? What is currently being done along these lines, and/or what remains to be done?”

- type(s) : prévention, réadaptation, etc...
- cible(s) : jeunes du primaire, du secondaire, décrocheurs, parents, communauté entière, etc...
- où : école, résidences privées, lieux publics, etc...
- quand : été, hiver, tout le temps, soir, jour, lors des événements spéciaux, etc...

- par qui : parents, personnel scolaire, personnel médical, organismes communautaires, policiers, etc...
- qu'est-ce qui marche d'après toi? Qu'est-ce qui ne marche pas?
- -----
- type(s): prevention, rehabilitation, etc...
- target(s): primary school students, high school students, dropouts, parents, entire community, etc...
- where: school, private homes, public places, etc...
- when: summer, winter, all the time, evening, day, at special events, etc...
- by whom: parents, school personnel, medical personnel, community organisations, police officers, etc...
- what works in your opinion? What does not work?

GUIDE d'entrevue LEADERs COMPACT

TRÈS IMPORTANT DE TOUJOURS DISTINGUER DE QUELLE CATÉGORIE DE PRODUITS ON PARLE : ALCOOL, DROGUES (CANNABIS, COCAÏNE, ETC.), SOLVANTS...

I COMMUNAUTÉ

« J'aimerais que vous me parliez de la consommation d'alcool et des autres drogues dans votre communauté. »

“I would like you to tell me about alcohol and drug use in your community.”

II JEUNES

« J'aimerais que vous me parliez de la consommation des jeunes de votre communauté en général »

“I would like you to tell me about alcohol and drug use by young people in general in your community.”

III - FAMILLES

« Vous m'avez parlé de votre opinion sur la consommation des jeunes de votre communauté en général, parlez-moi maintenant de votre idée sur la consommation dans les familles de la communauté ».

“You have told my your opinion of alcohol and drug use by the young people of your community in general, now tell me your view of alcohol and drug use in the families of your community.”

- nature et ampleur de la consommation
- contextes de consommation : qui, où, quand, comment
- motivations à consommer
- qu'est-ce qui va avec la consommation? Qu'est-ce qui se passe avant, pendant, après ?
- financement des consommations (comment y parviennent-ils ?)

- nature and extent of alcohol/drug use
- alcohol/drug use contexts: who, where, when, how
- motivations for alcohol /drug use
- what accompanies alcohol/drug use? What goes on beforehand, during, or afterwards?

- financing of alcohol/drug use (how do they manage to pay for it?)

IV - CONSO PROBLÉMATIQUE-INTERVENTION

«A partir de quand la consommation d'alcool ou de drogues devient-elle problématique?»

“At what point does alcohol or drug use become problematic?”

- nature des produits considérés plus problématiques
- modes de consommation considérés plus problématiques
- consommation de qui considérée plus problématique
- consommation dans quel contexte (lieux, moments,...) considérée plus problématique
- problèmes les plus importants causés par la consommation de drogue et d'alcool
- -----
- nature of substances considered problematic
- types of alcohol or drug consumption considered more problematic
- persons whose alcohol or drug use is considered more problematic
- alcohol/drug contexts (places, times...) considered more problematic
- most important problems caused by drug or alcohol use

4.2 Stratégies d'intervention

«Selon vous, quelles sont les stratégies ou les interventions à privilégier pour diminuer la consommation et les problèmes associés chez les jeunes de la communauté et leur famille? Qu'est-ce qui est fait actuellement en ce sens et/ou que reste-t-il à faire?»

“In your opinion, what strategies or types of intervention should be adopted to diminish alcohol and drug use and related problems among young people in your community and their families? What is currently being done along these lines, and/or what remains to be done?”

- type(s) : prévention, réadaptation, etc...
- cible(s) : jeunes du primaire, du secondaire, décrocheurs, parents, communauté entière, etc...
- où : école, résidences privées, lieux publics, etc...
- quand : été, hiver, tout le temps, soir, jour, lors des événements spéciaux, etc...
- par qui : parents, personnel scolaire, personnel médical, organismes communautaires, policiers, etc...
- qu'est-ce qui marche d'après vous? Qu'est-ce qui ne marche pas?

-
- type(s): prevention, rehabilitation, etc...
 - target(s): primary school students, high school students, dropouts, parents, entire community, etc...

- where: school, private homes, public places, etc...
- when: summer, winter, all the time, evening, day, at special events, etc...
- by whom: parents, school personnel, medical personnel, community organisations, police officers, etc...
- what works in your opinion? What does not work?

GUIDE d'entrevue parents COMPACT

TRÈS IMPORTANT DE TOUJOURS DISTINGUER DE QUELLE CATÉGORIE DE PRODUITS ON PARLE : ALCOOL, DROGUES (CANNABIS, COCAÏNE, ETC.), SOLVANTS...

I COMMUNAUTÉ

« J'aimerais que vous me parliez de la consommation d'alcool et des autres drogues dans votre communauté. »

“I would like you to tell me about alcohol and drug use in your community.”

II JEUNES

« J'aimerais que vous me parliez de la consommation des jeunes de votre communauté en général »

“I would like you to tell me about alcohol and drug use the young people in general in your community.”

2.2 La signification accordée à la consommation ou non de leur enfant

« Vous m'avez parlé de votre opinion sur la consommation des jeunes en général, parlez-moi maintenant de votre (vos) propre(s) enfant(s) et de sa (leur) relation avec l'alcool et/ou les drogues ».

“You have told me your opinion on alcohol and drug use by young people in general, now tell me about your own child or children's relationships with alcohol and/or drugs.”

Si leur(s) enfant(s) consomme(nt) à leur connaissance :

- les contextes passés et actuels de sa (leur) consommation : quoi? avec qui? où? quand? comment?
- motivations de l'enfant(s) à consommer
- impacts de la consommation de l'enfant(s) sur lui-même (eux-mêmes)
- qu'est-ce qui va avec la consommation dans votre communauté? Qu'est-ce qui se passe avant, pendant, après ?
- -----
- Past and current contexts for child or children's alcohol and drug use: what? with whom? where? when? how?
- Child or children's motivation for using alcohol or drug
- impacts of child or children's alcohol or drug use on themselves
- what goes with alcohol or drug use in your community? What happens beforehand, during, afterwards?

Si leur(s) enfant(s) ne consomme(nt) pas à leur connaissance :

Pourquoi pensent-ils que leur(s) enfant(s) ne consomme(nt) pas?

Why does the respondent think his or her child or children do not use drugs or alcohol?

III - FAMILLES

« J'aimerais que vous me parliez de la consommation d'alcool et des autres drogues dans votre maison/famille. »

“I would like you to tell me about alcohol and drug use by the members of your family/household.”

Pour les consignes 1.1 à 2.1 puis 3.1 à 3.2 les sous-thèmes à traiter si le parent ne les aborde pas spontanément ou demande de préciser la consigne sont les suivants:

- nature et ampleur de la consommation
- contextes de consommation : qui, où, quand, comment
- motivations à consommer
- qu'est-ce qui va avec la consommation? Qu'est-ce qui se passe avant, pendant, après ?
- financement des consommations (comment y parviennent-ils ?)

For instructions 1.1 through 2.1, and 3.1 through 3.2, the sub-topics to be explored should the parent fail to address them spontaneously, or ask for further clarification, are as follows:

- nature and extent of alcohol/drug use
- alcohol/drug use contexts: who, where, when, how
- motivation for alcohol/drug use
- what goes with alcohol /drug use? what goes on beforehand, during, or afterwards?
- financing of alcohol/drug use (how do they manage to pay for it?)

IV - EUX-MÊMES

« J'aimerais maintenant que vous me parliez de ta propre consommation d'alcool et d'autres drogues. »

“I would now like you to tell me about your own use of alcohol and drugs.”

- le contexte de la première consommation;
- l'évolution de la consommation en termes de:
 - produits
 - modes de consommation
 - contextes :
 - avec qui?
 - où?

- quand?
- l'évolution des significations ou motivations personnelles à consommer (pourquoi);
- les événements significatifs qui ont pu contribuer à sa consommation selon le parent :
 - nature, circonstances, significations de ces événements et liens avec sa consommation
- les personnes significatives et leur relation avec l'alcool et les drogues
 - signification pour le parent de voir des personnes significatives consommer
 - qu'est-ce qui va avec votre propre consommation? qu'est-ce qui se passe avant, pendant, après ?
- ses projets de vie

-
- context in which alcohol/drugs were first used;
 - evolution of alcohol /drug use in terms of:
 - substances
 - types of alcohol/drug use
 - contexts:
 - with whom?
 - where?
 - when?
 - personal evolution in terms of significance of or motivation for alcohol/drug use (why);
 - significant events that, in the parent's opinion, may have contributed to parent's own alcohol/drug use:
 - nature, circumstances, significance of these events and relationship to parent's alcohol/drug use
 - significant persons and their relationships with alcohol/drugs
 - significance for the parent of seeing significant individuals using alcohol/drugs
 - what accompanies your own use of alcohol/drugs? What goes on beforehand, during, afterwards?
 - parent's life plans

V - CONSO PROBLÉMATIQUE-INTERVENTION

«A partir de quand la consommation d'alcool ou de drogues devient-elle problématique?»

“At what point does alcohol or drug use become problematic?”

- nature des produits considérés plus problématiques
- modes de consommation considérés plus problématiques
- consommation de qui considérée plus problématique
- consommation dans quel contexte considérée plus problématique
- problèmes les plus importants causés par la consommation de drogue et d'alcool

-
- nature of substances considered more problematic
 - types of alcohol or drug use considered more problematic

- whose alcohol or drug use is considered more problematic
- alcohol/drug use contexts considered more problematic
- most important problems caused by drug or alcohol use

5.2. Stratégies d'intervention

«Selon vous, qu'est-ce qu'on devrait faire concrètement, qu'est-ce qu'on devrait dire ou proposer pour diminuer la consommation et ce qui va avec chez les jeunes de la communauté et leur famille? Qu'est-ce qui est fait actuellement en ce sens et/ou que reste-t-il à faire?»

“In your opinion, what concrete action should be taken, what should we say or propose to diminish both alcohol and drug use and related problems among young people in your community and their families? What is currently being done along these lines, and/or what remains to be done?”

- type(s) : prévention, réadaptation, etc... / type(s): prevention, rehabilitation, etc...
- cible(s) : jeunes du primaire, du secondaire, décrocheurs, parents, communauté entière, etc... / target(s): primary school students, high school students, dropouts, parents, entire community, etc...
- où : école, résidences privées, lieux publics, etc... / where: school, private homes, public places, etc...
- quand : été, hiver, tout le temps, soir, jour, lors des événements spéciaux, etc... / when: summer, winter, all the time, evening, day, at special events, etc...
- par qui : parents, personnel scolaire, personnel médical, organismes communautaires, policiers, etc... / by whom: parents, school personnel, medical personnel, community organisations, police officers, etc...
- qu'est-ce qui marche d'après vous? Qu'est-ce qui ne marche pas? / what works in your opinion? What does not work?